








A woman in a black dress and high heels is holding a red ribbon that extends across the frame. The background is black, and the lighting highlights her legs and the dress.

af

LE FIL D'ALLIANCES

SOMMAIRE

© Couverture - Dar'ya Shara, gagnante du Concours Photo 2016

 ÉDITO	3
 MISSIONS	4
 PARTENARIATS	10
 ÉVÉNEMENTS FONDATION ALLIANCE FRANÇAISE	13
 RETOUR SUR LA FRANCOPHONIE	23
 ANNIVERSAIRES	25
 AMÉRIQUE DU NORD	26
 AMÉRIQUE LATINE	31
 CARAÏBES	37
 OCÉANIE	38
 ASIE	40
 AFRIQUE	44
 EUROPE	50

Directeur de la publication : Bertrand Commelin

Rédactrice en chef : Florence Castel-Lescure

Mise en page : Emmy Hubert

Fondation Alliance française, 101 boulevard Raspail, 75006 Paris, France

Contact : fcastel@fondation-alliancefr.org

ÉDITO



© Abaca

Chers Amis,

Vous le savez, la Fondation Alliance française a entrepris un ambitieux programme destiné à repenser son action en faveur des différentes Alliances à travers le monde. Il était important et nécessaire, dans un monde en changement (numérique, concurrence accrue...) de réfléchir aux mesures à mettre en œuvre pour défendre et promouvoir notre modèle unique.

La première phase de ce plan a débuté avec une réunion des délégués généraux en juillet 2015. Depuis lors, une vaste réflexion collective s'est traduite par la création de huit groupes de travail associant toutes les personnes volontaires dans les Alliances françaises du monde : innovation pédagogique, politique culturelle, levée de fonds, gouvernance et vie associative, communication, communauté numérique et gestion des ressources humaines. Ces groupes sont, depuis plusieurs mois des lieux d'échanges et de contributions avec comme objectif de développer des projets au service du développement des Alliances françaises et surtout de créer un véritable réseau mondial. Chaque groupe de travail est encadré par un rapporteur (un délégué général) et un référent (un membre de l'équipe de la Fondation Alliance française).

Première étape de ce plan «Alliance 2020», la réunion des 4 et 5 janvier qui a confirmé une mise en action sur 4 ans. Prochaine étape importante, le 19 juillet prochain, une nouvelle réunion fera l'état de l'avancement des projets lancés en janvier puis examinera et adoptera les objectifs du projet en vue de définir une stratégie pluriannuelle.

Notre Conseil d'Administration, qui s'est réuni le 29 juin dernier, a pu prendre la mesure de l'avancement de ce plan «Alliance 2020» qu'il avait approuvé au printemps dernier.

La très riche actualité, que vous découvrirez dans ce numéro du Fil d'Alliances, témoigne de notre vitalité. Il est plus que jamais nécessaire de défendre notre action, c'est ce que vise le plan «Alliance 2020».

La presse s'intéresse à la richesse que représente notre réseau, ne manquez pas les émissions « Terres d'Alliances » réalisées par le journaliste de France Inter, Alexandre Héraud, qui s'est rendu dans 9 Alliances françaises dans le monde, et qui sont diffusées (et rediffusées) tous les samedis et dimanches (du 2 juillet au 28 août). Un article vous en donne le programme complet.

Nous vivons une période importante dans l'évolution de notre institution qui nous mobilise tous très fortement.

Je vous souhaite un bel été et une bonne lecture.

*Jérôme Clément
Président de la Fondation Alliance française*

Visite de Jérôme Clément, président de la Fondation Alliance française en Ouzbékistan

Jérôme Clément, président de la Fondation Alliance française, a effectué une visite à Tachkent et Boukhara, du 4 au 6 mai 2016, avec un double objectif : la nouvelle Alliance française de Tachkent, qui a ouvert ses portes en juin dernier, et le projet de création d'une Alliance française à Boukhara.

Il a été reçu par M. D. Akhatov, directeur Europe au ministère des Affaires étrangères, et M. A. Usmanov, vice-ministre de la Justice. Au cours de ces entretiens, les deux parties ont exprimé leur satisfaction quant au bilan de la première année d'activité de l'Alliance française de Tachkent. L'Alliance devrait pouvoir continuer à se renforcer, accroître le nombre de ses étudiants et développer ses activités culturelles.

Le 4 mai, l'Alliance de Tachkent a reçu la visite du président de la Fondation Alliance française. Le président, Shaazim Minovarov, et la directrice de l'Alliance française de Tachkent, Yulia Mrachkovskaya, l'ont

accueilli dans les locaux de l'Alliance afin de discuter de son activité et des projets, en présence de l'équipe professorale. M. Clément a donné une conférence sur le réseau mondial des Alliances françaises dans le monde. Le président a également pu rencontrer les médias locaux afin de leur livrer ses impressions positives sur l'Alliance de Tachkent et rappeler le soutien de la Fondation à Paris.

Le président s'est ensuite rendu à Boukhara pour examiner les possibilités de création d'une Alliance française dans cette ville très touristique où la demande de français est forte.

Par ailleurs, M. Clément a mis son expertise au service du projet d'exposition en France d'œuvres du musée Savitsky de Noukous.

Yulia Mrachkovskaya, directrice, Alliance française de Tachkent en Ouzbékistan



Jérôme Clément, président de la Fondation Alliance française © Alliance française de Tachkent en Ouzbékistan

MISSIONS

Visite de Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation Alliance française à Lima, au Pérou

Du 12 au 17 mai 2016, Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation Alliance française, s'est rendu au Pérou, accompagné de Marie Grangeon-Mazat, déléguée géographique Amérique latine, Caraïbes et Afrique.

Le réseau péruvien est composé de 7 Alliances françaises qui comptent 15 sites répartis sur l'ensemble du territoire et qui accueillent 15 000 élèves chaque année. Après la visite de Marie Grangeon-Mazat à Chiclayo, l'une des Alliances du nord qui fait preuve d'un dynamisme particulier dans un contexte pourtant contraint, M. Commelin s'est rendu à Cusco, capitale mythique de l'empire inca.

Les 16 et 17 mai a eu lieu la réunion des présidents et des directeurs à Lima, qui a permis de faire le point sur l'avancement des projets du réseau dans tous les domaines : transversalité des méthodes de travail, homogénéisation de l'offre et plan de qualité pédagogique, modernisation de l'image institutionnelle, définition d'une politique culturelle, etc. Le secrétaire général a pu partager l'ensemble de ces avancées et les contextualiser dans le plan «*Alliance 2020*», qu'il a présenté à l'ensemble des participants.

Yohann Turbet Delof, directeur, Alliance française de Lima au Pérou

Bertrand Commelin et Marie Grangeon-Mazat entourés des directeurs des Alliances Françaises du Pérou



Alliances françaises en Côte d'Ivoire : mission du secrétaire général de la Fondation Alliance française, du 27 au 29 avril 2016

À l'occasion d'un déplacement avec la délégation du MEDEF, et pour le forum d'affaires France - Afrique de l'Ouest et centrale, le secrétaire général a pu passer en revue, avec le COCAC et l'attaché de coopération éducative, la situation des Alliances, puis tenir, à l'initiative de ces derniers, une réunion de travail avec les responsables (présidents et directeurs) de trois des quatre Alliances établies dans le pays (Yamoussoukro, Abengourou, Korhogo).

Même si la langue française est bien implantée en Côte d'Ivoire, son enseignement est en régression notamment à cause du fort taux d'abandon scolaire. Les Alliances françaises en Afrique francophone ont bien compris qu'il y avait une place pour une offre de français, et, pour répondre à cette demande sociale, elles développent des offres avec l'appui de partenaires privés.

M. Commelin a rappelé le soutien de la Fondation Alliance française auprès des Alliances de Côte d'Ivoire, par la présentation du plan «*Alliance 2020*», rappelant qu'il a été conçu pour aider le réseau à se doter de services et de moyens nécessaires à leur activité. Les Alliances françaises ont ainsi pu faire part de leurs besoins en matière de financements, d'outils de communication solides et d'un modèle de site internet.

Emmy Hubert, stagiaire Communication, Fondation Alliance française

Première mission de Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation Alliance française aux Pays-Bas, du 26 au 29 mai 2016

Visite à l'Alliance française de Rotterdam et rencontre avec la présidente Ellen van Lier et la directrice des cours Marja Bijl. L'Alliance est la 2^{ème} du réseau par le nombre d'apprenants, près de 700 en 2015-2016. Elle est la seule parmi les 33 Alliances du pays à être propriétaire de ses locaux, dans un quartier récemment requalifié.

M. Commelin a ensuite visité l'Alliance française de La Haye où il a rencontré le président, Richard Schreurs. Installée dans un bâtiment classé, en plein centre-ville, elle donne une image très positive. Le secrétaire général a ensuite rencontré la jeune et dynamique équipe de l'Alliance, très compétente dans le domaine de l'innovation numérique. Le personnel a déjà une bonne connaissance du plan «*Alliance 2020*». Le secrétaire général a ensuite rendu visite à l'ambassadeur de France, Philippe Lalliot et au COCAC, Laurent Alberti où un point a été fait sur la fermeture de l'Institut français. M. Commelin a ensuite assisté à une rencontre avec le bureau Directeur avant de participer à l'Assemblée générale. La Fédération des Pays-Bas, très ancienne (début du X^{ème} siècle), illustre à la fois la maturité de la culture associative dans ce pays mais aussi la vitalité du mouvement qui, dans un pays de 17 millions d'habitants et d'une superficie égale à 8 % de celle de la France, est le plus dense du monde, illustrant au mieux la dimension «*localiste*» qui a fait le succès du mouvement Alliances françaises.

Florence Castel-Lescure, Communication, Fondation Alliance française

Missions de Marie Grangeon-Mazat, déléguée géographique pour l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes, en Colombie puis au Pérou, du 30 avril au 18 mai 2016

Colombie

Mission en Colombie, à l'Alliance française de Bogotá pour des rencontres, les 3 et 4 mai, en présence des directeurs, et les 5 et 6 avec les directeurs et présidents des 12 Alliances qui composent le réseau colombien : Armenia, Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Carthagène, Cúcuta, Manizales, Medellín, Pereira, Popayán, Santa Marta. Ces rencontres ont été l'occasion de présenter le plan «*Alliance 2020*», de faire un point sur l'activité du réseau colombien tant pédagogique que culturelle, et d'aborder ensemble la perspective de l'Année France-Colombie qui se dessine à l'horizon 2017.

Le français jouit d'un fort capital sympathie en Colombie, traduit par les chiffres de fréquentation des Alliances qui ont attiré plus de 23 000 apprenants en 2015 et 7 811 candidats aux certifications DELF-DALF (ce qui en fait le 9^{ème} pays au niveau mondial). La REF (réseau d'excellence pour le français) est l'un des projets initiés par l'Alliance de Bogota dans le domaine de la coopération éducative, qui se combine heureusement avec une autre initiative porteuse, le programme *Col-futuro*, financé par le poste et le ministère colombien de l'Éducation, dont l'objet est de soutenir les étudiants partant en France en finançant des cours de français.

En 2017 aura lieu l'Année France Colombie qui est un défi à relever, autant qu'une opportunité de développement potentiel, va mobiliser les énergies du réseau tout au long de l'année. Elle se donne pour objectif, côté français, de diffuser une image actualisée de la France contemporaine en Colombie, et d'œuvrer à l'attractivité de la Colombie en France. Sans établir de palmarès des projets phares, l'on notera que *Les Assises du français*, le Salon *Bienvenue en France* avec CampusFrance et la FILBO (Foire internationale du livre de Bogota), dont la France sera invitée d'honneur, seront trois mo-



© Alliance française de Bogota, en Colombie

ments forts de la programmation. La thématique retenue pour les séances de travail avec les présidents était une réflexion conjointe sur la gouvernance et la dynamique associative au sein du réseau colombien. En ouverture, la présentation du rapport data publié par la Fondation pour la zone Amérique latine - Caraïbes a permis de mettre en exergue les forces et faiblesses du réseau colombien, et de souligner que si cette région du monde abrite 24 % des Alliances françaises du réseau mondial, elle ne représente que 5 % des effectifs des adhérents aux associations. Afin de réagir ensemble au niveau du réseau, nous avons consacré cette séance à imaginer quels pourraient être les meilleurs arguments pour attirer de nouveaux membres vers les associations, en jouant sur les leviers les plus à même de susciter un engagement puis penser à une politique d'attractivité centrée sur des exemples de privilèges aisés à mettre en œuvre.

Marie Grangeon-Mazat, déléguée géographique pour l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes, Fondation Alliance française

MISSIONS

Pérou

Trois étapes ont composé cette mission : une visite à l'Alliance française de Chiclayo, effectuée par Marie Grangeon-Mazat, une visite à l'Alliance française de Cusco, effectuée avec le secrétaire général, et la participation à la réunion réseau qui rassemblait directeurs et présidents du réseau péruvien à Lima.

L'Alliance française de Chiclayo a été créée en 1965 et n'avait jamais reçu de visite de la Fondation, mais l'actuel délégué général de la Fondation Alliance française au Pérou, s'y est rendu à plusieurs reprises. L'Alliance est installée dans une grande maison du centre-ville qui a fait l'objet de modernisation nécessaire à son meilleur rayonnement. Marie Grangeon-Mazat a présenté la démarche qualité et le plan «*Alliance 2020*» à l'ensemble du personnel. Une présentation du rapport data a été effectuée auprès des membres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale.

L'Alliance française de Cusco, créée en 1948, est bien installée. Un intranet a été développé ainsi qu'une application pour Smartphone, un site internet institutionnel-plateforme à l'intention de tous les acteurs culturels de la région de Cusco est en projet. Le plan «*Alliance 2020*» ainsi que le rapport data ont égale-

ment été présentés à l'ensemble de l'équipe pédagogique et administrative ainsi qu'aux membres du Conseil d'administration présents.

La réunion du réseau qui s'est tenue à Lima a été ouverte par le COCAC, en présence des directeurs et présidents du réseau, lequel a souligné : la vitalité du réseau, la qualité de la relation poste/réseau Alliance française, les projets porteurs mis en œuvre: IFProfs, promotion et diffusion de Culturethèque, le programme PRONABEC. Le délégué général a présenté le réseau péruvien en 2015 : 7 Alliances françaises présentes dans 10 villes, 15 000 apprenants/an, 15 sites, 17 500 spectateurs, 5 100 certifications internationales, 1,5 millions d'heures de cours vendues, 318 salariés, 715 événements culturels. Les grands chantiers lancés sont de renforcer le fonctionnement en réseau ; travailler à donner une image homogène et moderne ; améliorer la qualité pédagogique au niveau national; réflexion sur la politique culturelle réseau orientée vers une politique culturelle contemporaine.

Florence Castel-Lescure, Communication, Fondation Alliance française



© Alliance française de Lima au Pérou

Marie Grangeon-Mazat et M. d'Ambrosio, Administration et Finances à l'Alliance française de Lima

MISSIONS

Mission d'Isabelle Morieux, déléguée géographique pour l'Amérique du Nord et l'Océanie, aux États-Unis, du 2 au 8 mai.

Jean-François Hans, délégué général aux États-Unis et Isabelle Morieux se sont rendus à la Nouvelle-Orléans du 3 au 5 mai à l'occasion de la réunion des directeurs du réseau étatsunien.

Les États-Unis comptent 111 Alliances françaises, parmi lesquelles 73 sont enseignantes. La réunion des directeurs, organisée ce printemps à la Nouvelle-Orléans par l'équipe de la délégation générale et l'Alliance française locale, faisait suite à deux journées de formation sur le thème du management les 3 et 4 mai.

La journée du 5 mai a permis à I. Morieux de présenter l'état d'avancement des projets constituant le plan «Alliance 2020».

Un point a été fait sur *Festinema Junior*, festival de cinéma francophone pour jeune public, initié et porté par l'Alliance française de Porto Rico et rejoint cette année par La Nouvelle-Orléans, Denver, Minneapolis, Seattle, Pasadena et El Paso, atteignant près de 4000 élèves.

Diversification de l'offre de cours, recherche de nouveaux publics, recherche et changement de locaux, dispositif *Culturethèque* étaient également à l'ordre du jour, outre un temps de présentation et d'échange sur l'état du dispositif des certifications par l'attaché de coopération éducative, Carl Cogard, à l'invitation de l'équipe de la délégation générale.

La journée s'est achevée par la réception des directeurs à la résidence du consul général, M. Gregor Trumel, qui a salué le réseau Alliances françaises et la qualité du travail mené en collaboration avec l'Alliance française de La Nouvelle-Orléans.

Le 4 mai, I. Morieux et J.F. Hans se sont rendus à l'Alliance française de Lafayette avec Aurélie Champvert, directrice de l'Alliance française de la Nouvelle-Or-

léans, qui a suivi et soutenu cette petite Alliance tout au long de son mandat. Ils ont été reçus par le comité local et en particulier par son président, M. Christophe Pilut.

Le 6 mai, le délégué général et la représentante de la Fondation ont fait le voyage à Miami où ils ont été reçus par le consul général, M. Philippe Létrillard, et l'attachée culturelle, Mme Valérie Drake, afin de faire le point sur le paysage du français langue étrangère dans le comté, 3 ans après la fermeture de l'Alliance française de Miami.

I. Morieux et J.F. Hans ont ensuite rencontré les membres du comité d'une association locale qui souhaitent recréer une Alliance française à Miami.

Isabelle Morieux, déléguée géographique pour l'Amérique du Nord et l'Océanie, Fondation Alliance française



Réception des directeurs à la résidence du consul général © Ingrid Trumel



Olivier Allard, Bertrand Commelin & Bernard Riquier

Signature d'une Convention cadre - Déploiement du service civique au sein du réseau des Alliances françaises

Bertrand Commelin, secrétaire général de la Fondation Alliance française, Olivier Allard, délégué général à La Guilde Européenne du Raid et Bernard Riquier, secrétaire général du Café de l'Avenir ont signé une convention cadre – Déploiement du service civique au sein du réseau des Alliances françaises, le 19 mai 2016 lors du 6^{ème} salon des Solidarités. Cet accord de coopération formalise les partenariats existants et développera de nouvelles collaborations.

Dans quel contexte s'inscrit ce projet ?

Le réseau des Alliances françaises dans le monde, ses missions d'enseignement et de formation (plus de 550 000 apprenants), les principes qui guident leur mouvement depuis plus de 130 ans (ouverture au monde, dialogue des cultures et des civilisations, tolérance, mais aussi bénévolat et volontariat), en font un terrain propice à l'accueil et à la formation de jeunes volontaires. C'est donc assez naturellement que la Fondation Alliance française, qui coordonne et anime le mouvement Alliance française dans le monde, la Guilde et le Café de l'Avenir ont décidé de s'associer pour concevoir un programme de mobilité des jeunes en service civique.

Ce programme a démarré à titre expérimental avec l'affectation de 8 volontaires dans les Alliances françaises de Turin, Castries, Madrid, Singapour, Nairobi, Bogotà, Lima et Buenos Aires.

Certes, d'autres formes de volontariat existaient déjà au sein des Alliances françaises, avec le Volontariat international en administration notamment, mais le service civique répond désormais à un double engagement en parfaite adéquation avec nos missions. En effet, l'objectif majeur de la Fondation est l'adaptation de son réseau international à l'évolution du monde, en répondant aux nouvelles attentes de ses publics, aux nouvelles manières de consommer de l'information, de la connaissance et de la culture, tout en demeurant fidèle aux valeurs historiques d'humanisme qui donnent tout son sens à la mission originelle du mouvement des Alliances françaises dans le monde. En aidant les jeunes à s'engager dans des actions de solidarité, la Fondation participe au rayonnement d'une dynamique culturelle moderne.

Comment les Alliances françaises locales s'approprient-elles le dispositif ?

Il s'agit pour les Alliances françaises accueillant ces volontaires, pour une durée de 6 à 12 mois, de leur confier une mission spécifique. Les jeunes participeront à la promotion des cultures francophones et de la langue française à l'étranger. Ils pourront ainsi bénéficier d'une expérience de mobilité unique à l'international. En retour, nos associations verront leurs actions accompagnées et appuyées grâce aux volontaires qui impulseront, sans conteste, une dynamique nouvelle. L'action des volontaires consiste à apporter un savoir-faire, un engagement solidaire dans leurs missions. Les Alliances concernées par cette première expérimentation s'appuient sur ce dispositif, tout en encadrant ces jeunes volontaires. Ces jeunes, aussi, furent sélectionnés et identifiés en fonction de leurs motivations par le Café de l'Avenir et par la Fondation, et ont pu bénéficier avant leur départ d'une information sur le service civique et le contexte local. Les Alliances françaises se sont également engagées à les former aux outils et aux procédures utiles au bon déroulement de leur mission. Elles se sont aussi mobilisées pour accompagner le volontaire tout au long de sa mission en l'aidant à définir son projet d'avenir.

Aujourd'hui, il s'agit d'un projet pilote. Quelles seraient les perspectives pour les années à venir ?

De prochains appels à mission sont en cours d'élaboration, pour des départs en septembre 2016 et en janvier 2017. L'objectif à terme est d'arriver à envoyer 100 à 150 jeunes par an dans notre réseau. Nous comptons pour cela sur l'appui de mécènes, auxquels la Fondation va s'adresser dans les prochains mois.

Sylvia Alex, Fondation Alliance française

Partenariat avec France Inter

#FONDATIONAF #TERREDALLIANCES @FONDATION_AF @FRANCEINTER

Dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation Alliance française et France Inter, le journaliste Alexandre Héraud, s'est rendu dans 9 villes du monde pour rencontrer celles et ceux qui font les Alliances françaises. Ces émissions seront diffusées sur les ondes de France Inter chaque fin de semaine, durant tout l'été 2016.

« Terres d'Alliances » d'Alexandre Héraud

Un voyage planétaire estival au sein des Alliances françaises.

Une série à écouter et réécouter sur France Inter et franceinter.fr partout sur le globe.

Le samedi et le dimanche à 16h00
du 2 juillet au 28 août 2016

De Pondichéry à Odessa, de Busan à Johannesburg, en passant par Buenos Aires, Antananarivo et Toronto, mais aussi Dublin et le siège du 101 boulevard Raspail à Paris, où elles ont été fondées en 1883, les Alliances françaises, implantées durablement et efficacement dans le tissu urbain de chaque ville, nous invitent et confient leurs histoires. À travers ces 9 villes, 9 pays en 9 week-ends, ce sont 9 étapes où nous constaterons que c'est en poussant la porte de chacune de ces quelque 800 Alliances, qui constituent la première ONG culturelle au monde, que les francophiles découvrent une France qui fait rêver au-delà des frontières. Nous verrons qu'outre leur première mission qui demeure l'enseignement de la langue française, chaque équipe des Alliances françaises a la charge de diffuser notre culture en résonance avec les acteurs locaux. Un inestimable «Soft Power» à la française encore trop peu connu des Français... en France.



© Alexandre Héraud

Alexandre Héraud, journaliste, France Inter

Programme

Juillet 2016

2 & 3 juillet : **histoire de l'Alliance française**, au siège de l'Alliance française, à Paris. Avec Jérôme Clément, président de la Fondation Alliance française.

9 & 10 juillet : à l'**Alliance française de Pondichéry**, Inde du Sud. Avec Olivier Litvine, directeur de l'Alliance française et Ariane Mnouchkine et la troupe du théâtre du soleil.

16 & 17 juillet : à l'**Alliance française de Busan**, Corée du Sud (à l'occasion de l'année de la Corée en France). Avec Alexandre Labruffe, directeur de l'Alliance française et Jeon Soo-il cinéaste.

23 & 24 juillet : à l'**Alliance française d'Odessa**, Ukraine. Avec Bernard Struber, musicien.

30 & 31 juillet : à l'**Alliance française de Buenos Aires**, en Argentine. Avec Bruno Simonin, délégué général de la Fondation l'Alliance française en Argentine et Fernando Solanas, cinéaste.

Août 2016

6 et 7 août : à l'**Alliance française de Dublin**, Irlande. Avec Philippe Milloux, délégué général de la Fondation Alliance française en Irlande et avec les écrivains Noëlle Châtelet et Serge Joncourt (à l'occasion de la 17^{ème} édition du Festival littéraire franco-irlandais)

13 & 14 août : à l'**Alliance française d'Antananarivo et d'Antsirabe**, Madagascar. Avec Marc Sarrazin, délégué général de la Fondation Alliance française à Madagascar et Gangstabb slameur, futur candidat à l'élection présidentielle.

20 & 21 août : à l'**Alliance française de Johannesburg**, Afrique du Sud. Avec Jean Bourdin, délégué général de la Fondation Alliance française en Afrique du Sud et Liesl Low, journaliste, présidente de l'Alliance française.

27 & 28 août : à l'**Alliance française de Toronto**, Ontario, Canada. Avec Thierry Lasserre, directeur de l'Alliance française et Marc Guilmain, dramaturge (compagnie «la tangente»).

Le concours « Les Plumes francophones »



Le concours «*Les Plumes Francophones*» organisé par **Amazon France** et par **TV5MONDE**, soutenu par la **Fondation Alliance française** est ouvert aux auteurs et aux lecteurs.

Vous écrivez en langue française et vous rêvez d'être édité ? Participez au concours d'auto-édition « *Les Plumes francophones* », mettez votre livre en ligne sur www.amazon.fr/lpf

Vous êtes lecteur et vous souhaitez participer au concours en évaluant les titres proposés ? Vous pouvez le faire jusqu'au 31 août 2016, [cliquez ici pour voir les titres déjà en ligne](#).

Le service Kindle Direct Publishing d'Amazon s'est associé avec TV5MONDE, la chaîne culturelle francophone mondiale diffusée dans le monde entier, pour lancer *Les Plumes Francophones*, un concours d'écriture en langue française à grande échelle. La Fondation Alliance française soutient cette initiative francophone pour faire connaître ce concours aux francophones et francophiles de son réseau mondial.

Auteurs et lecteurs sont invités à participer au concours *Les Plumes Francophones*. Les auteurs auront peut-être l'occasion de voir leurs livres devenir un best-seller sur Amazon.

Jusqu'au 31 août 2016, les ouvrages en compétition dans *Les Plumes Francophones* seront présentés aux lecteurs francophones d'Amazon dans le monde entier. En septembre 2016, Amazon sélectionnera le gagnant en fonction de deux critères : popularité et qualité. Les lauréats seront annoncés début octobre 2016 à l'occasion d'une cérémonie (date et lieu seront dévoilés en amont de l'événement).

Le grand gagnant recevra un prix de 3 000 € et bénéficiera d'un soutien publicitaire d'une valeur de 20 000 € ciblant les lecteurs français d'Amazon dans le monde, d'opérations publicitaires sur TV5Monde, d'une publication de son livre sous forme audio. Les deux autres lauréats recevront également un soutien publicitaire d'une valeur de 20 000 €, ainsi que le concours de TV5MONDE.

Guillaume Durand, présentateur de *300 millions de critiques* sur TV5MONDE, parraine *Les Plumes Francophones*, un concours qui récompense les livres français préférés des lecteurs sur Amazon. Selon ses propres mots, « *Qu'y-a-t-il de plus important qu'un texte ? Le rêve de tous les auteurs, c'est d'être publié un jour. La possibilité d'être édité fait partie des fantasmes de tout le monde : c'est mieux qu'un premier baiser.* »

Florence Castel-Lescure, Communication, Fondation Alliance française

[Pour en savoir plus, rendez-vous ici.](#)

Amazon, premier distributeur de livres en français en dehors de la France (avec plus de 2 millions de titres proposés en français), diffuse les auteurs francophones dans le monde entier, parmi lesquels les auteurs autoédités via son service Kindle Direct Publishing. Jorrit van der Meulen, Vice-président de Kindle Europe, déclare : « *Nous sommes ravis de lancer ce concours qui permettra à des auteurs francophones de trouver leurs lecteurs dans le monde entier par le biais de notre service d'autoédition* ». Eric Bergaglia, responsable Kindle Direct Publishing, ajoute : « *Il nous semblait naturel de faire cette annonce ici, en direct du salon Livre Paris, car ce concours mettra en lumière l'écriture en langue française dans le monde dans les mois à venir.* »

TV5MONDE, la chaîne culturelle francophone mondiale, prend part à cette initiative pour offrir aux auteurs de langue française une occasion de faire connaître leurs œuvres. Yves Bigot, Directeur général de TV5MONDE, indique : « *Écrire c'est fixer la pensée, c'est l'exprimer, la structurer. Écrire en français, c'est s'inscrire dans la tradition d'une langue porteuse de valeurs universelles séculaires.* »



©Julien Vasquez/ Éditions de l'Opportun

Luc Ferry, parrain des Timbrés de l'Orthographe 2016

Finale des Timbrés de l'Orthographe 2016

Une centaine d'Alliances françaises a participé à l'édition 2016 des «*Timbrés de l'Orthographe*». Les meilleurs candidats (un par continent) ont été sélectionnés dans les Alliances françaises d'Australie (Canberra), du Canada (Edmonton), Madagascar (Tuléar), des Philippines (Manille), de Suisse (Fribourg). Ils ont eu la chance de gagner un voyage et un séjour à Paris d'une semaine afin de concourir à cette grande finale qui s'est tenue dans les locaux de la Fondation Alliance française, le 11 juin dernier.

Près de 500 candidats finalistes, venus de la France entière, âgés de 8 à 80 ans, étaient présents. C'est le philosophe, essayiste, ancien ministre, Luc Ferry, qui a écrit et dicté son texte, tiré d'un de ses ouvrages. Le journaliste Frédéric Gersal, de France Télévisions, a quant à lui animé l'événement, avec l'humour qui le caractérise. Le «*Prix spécial Alliance française*» a été

attribué à Daniel Fattore, candidat suisse, de l'Alliance française de Fribourg.

Les Éditions de l'Opportun organisent ce concours d'orthographe qui se veut promouvoir par le jeu, le bon usage de la langue française auprès du grand public et permettre à chacun de tester ses connaissances.

Créés et développés avec le soutien de La Poste, les «*Timbrés de l'orthographe*» s'adressent aux amoureux de la langue française, et ont pour but de rappeler de façon ludique et didactique les règles, les pièges et les difficultés du français ; de promouvoir, de défendre la langue française et de lutter contre l'illettrisme.

Florence Castel, Communication, Fondation Alliance française



Daniel Fattore,
de l'Alliance française de Fribourg en Suisse,
est le grand gagnant
des « Timbrés de l'Orthographe 2016 »

Reflets d'une journée complètement timbrée...

Le matin du 11 juin 2016 promet une journée sans pluie sur Paris... ou si peu. Ça risque même de chauffer sec du côté du 101, boulevard Raspail, à l'occasion de la grande finale des *Timbrés de l'Orthographe*. Je me suis levé de bonne heure, ai exceptionnellement pris un solide petit-déjeuner avant de quitter l'hôtel au lit confortable où la Fondation Alliance française m'a réservé une chambre. D'ordinaire, un café et un croissant me suffisent ; mais face à des circonstances exceptionnelles, autant prendre des mesures vigoureuses, fussent-elles alimentaires !

Et puis prendre l'air. Respirer Paris, le 15^{ème} arrondissement et les espaces où il perd son numéro pour devenir le 6^{ème}. Entre deux allées et venues, boire un café ou un jus de fruits au bar-tabac, qui jouit d'une vue imprenable sur l'entrée du siège parisien de l'Alliance française. De la terrasse, j'observe : il y a des curieux, des gens qui veulent entrer, un gardien qui explique, on le devine, que c'est fermé, que les lieux reprendront vie dans l'après-midi. D'autres candidats ont momentanément élu domicile dans ce modeste établissement : une connaissance du Limousin, et un athlète des dictées, qui décrochera plus tard un trophée de bronze. Avant même le concours, l'impression d'être en famille s'impose.

Peu avant l'heure dite, je me tiens devant la grille d'accueil. Qui seront mes concurrents ? Je n'ai pas eu l'occasion, encore, de saluer Chrystelle Capdecomme-Mabit, Judith Gunning, Ménard Wilfrid Astina et Marc Cassiède, qui seront, comme moi, les candidats de la catégorie « *reste du monde* » de l'épreuve, d'ores et déjà champions de leur continent d'origine. Sont-ils parmi celles et ceux qui attendent devant le portail clos ? Les reconnaitrai-je d'instinct, parmi les personnes présentes, qui discutent en toute décontraction de l'actualité du français ou révisent tel arcane grammatical un peu à l'écart ?

Les portes s'ouvrent enfin, je prends place. Ce sera de la tribune du Théâtre de l'Alliance française que je participerai à la finale, à proximité des quatre lauréats venus de loin. Quelques mots, quelques sourires et impressions suffisent à créer une connivence entre nous, l'espace d'un concours. Bonne chance, bon courage...

... et c'est parti : complet gris, nœud papillon de professeur, Frédéric Gersal interroge. Les questions ne sont pas évidentes, le chronomètre est impitoyable : on sent qu'entre la sélection du 19 mars, vue comme une demi-finale, et l'épreuve du 11 juin, les organisateurs ont pimenté le concours. Assidu des dictées, amateur des mots et expressions canailles qu'on retrouve chez les San-Antonio ou les René Fallet, je passe par tous les états, allant jusqu'à essayer de compter les temps de l'indicatif... avant de comprendre qu'on me demande de dénombrer ceux de l'infinif, plus simplement. Ouf, l'alerte fut chaude !

Je me suis senti plus à l'aise dans la dictée. Celle-ci a été concocée par Luc Ferry, qui l'a dictée en personne. Je m'y suis préparé,

en particulier en lisant son dernier opus, captivant et pondéré. Et puis, il y a l'habitude des dictées, disputées en Suisse et en France : Genève, Gruyères, Saint-Vaury, La Garde en Oisans, Saint-Etienne... Mes hantises ? La calligraphie... et les termes de philosophie pointue. C'est sur ceux-ci, insidieusement glissés dans la dictée, que je vais trébucher.

L'ambiance est fébrile au moment de rendre les copies, j'ai chaud, j'ai soif, sans pouvoir savoir si c'est dû à la température de la salle, alimentée par cinq cents cerveaux en pleine activité et des projecteurs bien placés, ou par la fièvre des dictées. Un peu d'air, un peu d'eau ? L'Alliance y pourvoit, et c'est un bonheur. C'est l'occasion d'oublier les doutes, les regrets, les erreurs ajoutées, les ratures laissées sur ma copie. L'occasion, aussi, de saluer des connaissances et amis et de refaire le match : fallait-il une majuscule ici, un pluriel là ?

Terrible moment, ensuite, que celui du corrigé commenté. Anxieux, je compte et coche : oui, j'ai donné la bonne réponse à telle question. Et non, là, la construction était incorrecte. Aïe ! Et puis, que sont les enthymèmes, la dyarchie et l'eidétique ? Luc Ferry l'a expliqué avec talent, donnant même d'intéressants éclairages étymologiques. Il faudra que je revoie mon grec (très) ancien ! Y croire ? Sur les deux volets de ce schibboleth orthographique, je me compte neuf fautes. Beaucoup, trop même ? Je n'ose y croire. C'est donc une superbe surprise lorsqu'on m'appelle sur scène pour me remettre le *Prix spécial Alliance française*...

Face au micro et au public, sous les projecteurs, c'est l'occasion d'évoquer en quelques mots mon attachement à la fois professionnel et passionnel à la langue française : traductions, blogage, nouvelles et poésie, rédaction de dictées, chroniques littéraires et musicales dans le journal romand « *La Liberté* » édité à Fribourg.

Au terme de cette chronique, je remercie encore l'Alliance de Fribourg et sa présidente Monique Rey, ainsi que M. René Roudaut, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Berne, en Suisse, pour leur soutien. Merci également à la Fondation Alliance française, aux organisateurs et partenaires des *Timbrés de l'Orthographe* pour l'accueil à Paris, pour la tenue de ce concours international et pour les cadeaux.

À très bientôt pour de nouvelles joutes !

Daniel Fattore, grand gagnant des *Timbrés de l'Orthographe*

En prime, mes impressions de lecture sur « *La révolution transhumaniste* » de Luc Ferry : <http://fattorius.over-blog.com/2016/05/luc-ferry-la-ponderation-face-au-transhumanisme.html>



© Julien Vasquez/ Éditions de l'Opportun

Marc Cassiede, dans la cour de l'Alliance française de Paris

Témoignage d'un candidat

« Mon amour pour l'orthographe me vient de mon enfance. Quand j'étais petit, je dévorais les romans de Jules Verne, comme « *Voyage au Centre de la Terre* », ou « *De la Terre à la Lune* ». C'est à partir de ce moment-là que j'ai pris conscience que je devais consacrer ma vie à la science. Cependant, j'ai toujours conservé le plaisir de lire et d'écrire. De plus, mon père, instituteur, m'a appris la rigueur, c'est pour cela que j'ai pris l'habitude de ne pas faire de fautes d'orthographe !

Après des études scientifiques à l'Université de Pau qui m'ont mené à décrocher un doctorat de Physique, mon parcours m'a ensuite conduit au Canada pour poursuivre des recherches dans le domaine pétrolier, puis médical. L'Alliance française d'Edmonton m'a permis de faire de belles rencontres avec des francophones et francophiles enthousiastes et de partager avec eux de nombreuses activités culturelles.

J'ai participé au concours d'orthographe car je voulais tester mes connaissances de la langue française. Ma surprise a été grande quand j'ai appris que j'avais été

sélectionné pour participer à la finale des « *Timbrés de l'Orthographe* », à Paris !

Pour répondre à vos questions, en ce qui concerne mes impressions en arrivant à Paris ? Quand je suis arrivé, le niveau de la Seine était encore élevé et les bateaux-mouches ne pouvaient toujours pas circuler. Le musée du Louvre avait été fermé pour mettre les œuvres d'art à l'abri et il n'a réouvert que mercredi. En me promenant sur les bords de Seine jusqu'au Champ de Mars, on pouvait sentir la ferveur populaire monter à l'approche de l'Euro. Enfin, les grèves des transports ont impacté sur le nombre de trains circulant dans la capitale. J'ai regretté que cela ait empêché certains candidats de pouvoir se rendre à Paris pour disputer la finale du concours d'orthographe.

Le mot que je préfère dans la langue française ? AMOUR.
Le mot que j'aime le moins ? MALADIE. »

Marc Cassiede, Alliance française d'Edmonton, au Canada

Concours international de photographie 2016 « Objectif Sport ! »

Le 4 mars dernier, la Fondation Alliance française proposait au réseau des Alliances françaises de participer à l'édition 2016 du Concours photo international « Objectif Sport ! ».

Après l'édition 2015 « *Climat, état d'urgence* » qui reçut un très vif succès, le thème du sport s'imposait pour 2016 ! Nous avons donc demandé aux participants de mettre en image ce qui, d'après eux, dépeint le mieux l'activité sportive dans leur pays.

103 Alliances Françaises de 50 pays différents ont participé à cette édition.

Le 25 mai, les membres du jury parisien se réunissaient pour désigner les meilleurs lauréats. Le jury était composé de la célèbre photographe Françoise Huguier, présidente du jury, Francis Kohn, directeur de la photo à l'AFP, Luc Briand, chef du service iconographique de Courrier international, Agnès Grégoire, rédactrice en chef du magazine Photo, Anne de la Roussière, directrice de la galerie Arcturus et Christophe Pete du laboratoire Janvier.

Les membres du jury ont été particulièrement attentifs à la qualité photographique des clichés. Au-delà de ce critère, ils se sont attachés à récompenser des photographies représentant les valeurs essentielles du sport, la tolérance, l'ouverture, l'inclusion sociale, la cohésion d'équipe ainsi que la représentation de pratiques singulières liées à des traditions.

Cette année, parmi les 206 photos reçues, le premier prix a été attribué à Mme Dar'ya SHARA, de l'Alliance française de Buenos Aires – Argentine, qui gagne un séjour parisien. Cette graphiste de 28 ans a souhaité mettre en lumière ceux « *qui consacrent leur vie au sport poussés par la passion, la volonté, le désir de se surpasser et l'amour de leur pays, de sa discipline et de ses proches qui ont toujours constitué un pilier fondamental de soutien.* »

Camille Gruppo, stagiaire culturelle, Fondation Alliance française



© Dar'ya Shara, gagnante du Concours Photo 2016





© M. Mohammad REAZ UDDIN (Alliance française de Dhaka, Bangladesh). - Deuxième Prix





© M. Sergey KOLYASKIN (Alliance française d'Ekaterinbourg, Russie) - Troisième Prix



L'Exposition

L'exposition collective « *Objectif sport* » sera présentée à la Fondation Alliance française du 5 juillet au 18 août 2016 (101 boulevard Raspail, 75006 Paris, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00). Elle est à la disposition des Alliances françaises à partir du 18 juillet dans sa version dématérialisée et dès le 12 septembre dans sa version « *clé en main* ».

Pour toute demande, merci d'adresser un mail à :
concoursphoto@fondation-alliancefr.org

Les autres lauréats :

Gail STENT (AF Auckland – Nouvelle Zélande) (2 photos sélectionnées) - Alvaro PLAZA FEBRES (AF Caracas – Venezuela) (2 photos sélectionnées) - Nicholas SEUN ADATSI (AF Accra – Ghana) (2 photos sélectionnées) - Sarasij DASGUPTA (AF Kolkata – Inde) (2 photos sélectionnées) - Jules YOUDLY (AF Cap Haïtien – Haïti) (2 photos sélectionnées) - Darío GASTÓN MARTÍNEZ GARCÍA (AF Montevideo – Uruguay) (2 photos sélectionnées) - Oksana KHOLIACHENKO (AF Dnipropetrovsk – Ukraine) (2 photos sélectionnées) - Mathieu LÉGER (AF Moncton – Canada) (2 photos sélectionnées) - Stéphanie EPHRAÏM (AF Port-Vila – Vanuatu) (2 photos sélectionnées) - Muhammad ZUN NOORAIN (AF Lahore – Pakistan) (2 photos sélectionnées) - JIANG Qingwei (AF Qingdao – Chine) (1 photo sélectionnée) - Jevon WILLIAMS (AF Kingston – Jamaïque) (1 photo sélectionnée) - Geoffrey GASPARD (AF Diego-Suarez Antsiranana – Madagascar)

(1 photo sélectionnée) - Francisco CRIBARI NETO (AF Recife – Brésil) (1 photo sélectionnée) - Gilberto PERIN (AF Porto Alegre – Brésil) (1 photo sélectionnée) - Joseph ANTONY (AF Chennai – Inde) (1 photo sélectionnée) - Ny Onja Diana RASOLOARIMANANA (AF Antananarivo – Madagascar) (1 photo sélectionnée) - Mohamed Kamel MOHAMED (AF Port Saïd – Egypte) (1 photo sélectionnée) - Christian CALVARY (AF Manitoba – Canada) (1 photo sélectionnée) - Jefferson KAHINJU (AF Nairobi – Kenya) (1 photo sélectionnée) - BAI Yang (AF Pékin – Chine) (1 photo sélectionnée) - Kishore KUMAR (AF Trivandrum – Inde) (1 photo sélectionnée) - Eliot Juanito BOUDI (AF Sainte Marie – Madagascar) (1 photo sélectionnée) - Rashmi ALEVOOR (AF Pune – Inde) (1 photo sélectionnée) - Christopher PHILLIPS (Mention spéciale du jury) (AF Katmandou – Népal) (1 photo sélectionnée) - Sérvulo Harris TORRES (AF Niteroi – Brésil) (1 photo sélectionnée).



© Alliances françaises des Pays-Bas

Musicien sur la scène du Théâtre de l'Alliance française

« Alliances en résonance : les Pays-Bas à Paris »

Une fois par an, la Fondation Alliance française met en avant un pays du réseau international des Alliances françaises afin d'offrir à un public français l'opportunité de découvrir des cultures et des mouvements artistiques du monde entier à travers le programme « *Alliances en résonance* ». Cette année, la Fondation Alliance française, en collaboration étroite avec les Alliances françaises des Pays-Bas, propose un voyage néerlandais.

Dans le cadre des « *Alliances en résonance : les Pays-Bas à Paris* », une soirée a été organisée à la demande de la délégation générale néerlandaise et ce en présence de S.E. Ed Kronenberg, ambassadeur des Pays-Bas en France. L'événement a réuni un grand nombre

de membres et d'amis des nombreuses Alliances françaises des Pays-Bas, ayant fait le voyage pour y assister. Le public parisien n'a pas manqué d'apprécier l'exposition photographique « *Les Pays-Bas : pays de l'eau et du vélo* » réalisée par les Alliances françaises néerlandaises et le concert qui a suivi mettant à l'honneur les lauréats 2014, 2015 et 2016 du concours de la chanson française, programme mis en œuvre depuis 32 ans par la Fédération des Alliances françaises au Pays-Bas.

Le groupe français « *Au P'tit Bonheur* » a participé au concert pour la plus grande joie des spectateurs.

Laurence Lalatonne, activités culturelles, Fondation Alliance française

Exposition « *Les Pays-Bas : pays de l'eau et du vélo* »

© Fondation Alliance française



Rencontres Littéraires

La saison des rencontres littéraires de la Fondation s'est refermée sur deux soirées qui ont fait salle comble : le 17 mai avec l'écrivain franco-libanais, Amin Maalouf puis le 14 juin avec Bernard Pivot, journaliste et président de l'Académie Goncourt.

Amin Maalouf est venu à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage « *Un fauteuil sur la Seine* » (éditions Grasset). Élu à l'Académie française en 2011 au fauteuil de Claude Lévi-Strauss, il se présente ainsi dans son discours inaugural : « *Par gratitude envers la France comme envers le Liban, j'apporterai avec moi tout ce que mes deux patries m'ont donné: mes origines, mes langues, mon accent, mes convictions, mes doutes, et plus que tout peut-être mes rêves d'harmonie, de progrès et de coexistence.* » L'auteur a tenu sa promesse en redonnant vie, par écrit, à ses dix-huit prédécesseurs du fauteuil n°29. Après avoir été journaliste, Amin Maalouf rencontre son premier succès avec « *Les croisades vues par les Arabes* » (1983), puis avec le roman « *Léon l'Africain* » en 1986. Viennent ensuite les romans « *Samarcande* » et « *Les Jardins de lumière* » et il obtient en 1993 le prix Goncourt pour « *Le Rocher de Tanios* ».

D'*Apostrophes* à *Bouillon de culture*, Bernard Pivot est une figure incontournable du petit écran, et l'une des personnalités les plus populaires de France. Désormais président de l'Académie Goncourt, il est venu présenter son dernier ouvrage « *Au secours ! Les mots m'ont mangé* » (Allary Éditions). « *On déguste des phrases. On savoure des textes. On boit des paroles. On s'empiffre de mots. Écriture et lecture relèvent de l'alimentation. Mais la vérité est tout autre : ce sont les mots qui nous grignotent, ce sont les livres qui nous avalent.* » Bernard Pivot. Son texte est une déclaration

d'amour à notre langue, où il raconte la vie d'un homme qui, malgré ses succès de romancier – invitation à *Apostrophes*, consécration au Goncourt – a toujours eu l'impression d'être mangé par les mots. Leur jouet plutôt que leur maître. Un hommage malicieux, inventif et drôle aux hôtes du dictionnaire.

Animées avec brio par Antoine Boussin, ces rencontres littéraires se tiennent une fois par mois, au Théâtre de l'Alliance française, à Paris. L'animateur décortique durant une heure l'œuvre de ses invités en essayant de les pousser à livrer des anecdotes pour le plus grand plaisir du public. Pour rappel, la Fondation a déjà accueilli : Boualem Sansal, Dany Laferrière, Sylvie Germain, Laure Adler. Ces soirées s'inscrivent dans la dynamique mise en place par la Fondation Alliance française pour faire du théâtre un lieu de rencontres et de débats, en relation avec les missions du projet Alliance française 2020.

Des livrets pédagogiques sur l'auteur sont préparés par l'Alliance française Paris Ile-de-France, et des captations sont réalisées à chaque soirée et sont à la disposition des Alliances françaises, contacter llalatonne@fondation-alliancefr.org

Florence Castel-Lescure, Communication, Fondation Alliance française

Amin Maalouf, sur la scène du Théâtre de l'Alliance française

Bernard Pivot se prête au jeu des questions



Retour sur la Francophonie

La Semaine de la Francophonie au Chili

À l'occasion de la *Semaine de la Francophonie*, les Alliances françaises du Chili ont rivalisé de créativité pour offrir aux francophiles - confirmés ou en herbe - des activités ludiques et conviviales. Le réseau chilien compte 9 Alliances dont une des plus petites du monde située sur l'Île de Pâques. Ce petit bout de terre de 162 km², attirant de plus en plus de touristes français, se trouve à 3 680 km des côtes chiliennes et n'est pas en reste lorsqu'il s'agit de célébrer la Francophonie !

Cours de pâtisserie, expositions, jeux de pistes et ateliers de lecture sont quelques-unes des activités qui ont été proposées par les Alliances du Chili. C'est l'Alliance de Concepción qui a donné le coup d'envoi musical à cette édition 2016 avec le concert du célèbre guitariste Rodolphe Raffalli, accompagné du contrebassiste Stébastien Gastine, du guitariste David Gastine et de la chanteuse Hélène Garrigues. Devant une salle comble où le public enthousiaste s'est laissé porter par chacune des mélodies, le groupe a réinterprété les plus grands classiques de la chanson française. Les musiciens se sont ensuite envolés vers les Alliances de Valdivia, Osorno, Viña-Valparaiso et l'Île de Pâques. C'est le Vai Te Mihi Maori, centre culturel le jour et bar branché la nuit, qui a ouvert ses portes au trio de jazz. Dépaysement garanti pour le maestro Raffalli et pour les musiciens qui sont partis à la découverte des Moaï, statues monumentales caractéristiques de l'île. Au total plus de 3 000 personnes ont assisté à cette tournée triomphale et nul doute que le trio, ravi de l'accueil reçu, reviendra prochainement au Chili.

De nombreuses projections de films ont été organisées, chacune permettant aux amoureux du cinéma français de se réunir afin de revoir les grands classiques et de découvrir les nouveautés en version originale. Une touche musicale était présente à l'Alliance



© Gabriel Ducros

Concert de musique française à Viña del Mar

française de La Serena et de Chillán qui ont respectivement présenté les films de Radu Mihăileanu, *Le Concert*, et de Christophe Barratier *Les Choristes*. Les Alliances de Valdivia et d'Antofagasta avaient quant à elles choisi des films portant sur le thème de la tolérance avec les projections des films *Au nom de la liberté* de Joël Colmette et *Hope* de Boris Lojkine.

Toutes ces activités ont trouvé leur public, montrant ainsi l'intérêt que suscite la culture française au Chili. Le jeune réseau chilien a su affirmer sa vivacité et sa réactivité quant à l'organisation d'activités culturelles. Le rendez-vous est donné pour l'année 2017 et la « *buena onda* » chilienne ne peut qu'encourager les futures éditions de la Semaine de la Francophonie !

Nadège Picot, déléguée générale, Fondation Alliance française au Chili & Emmanuelle Alliot, coordinatrice culturelle, Alliance française de Concepción

Bal de la Francophonie et soirée électro sur les toits de l'Alliance française de Lima, au Pérou

Poursuivant sans relâche sa politique culturelle visant à faire connaître du public les meilleurs représentants de la création française contemporaine et à reconquérir un public jeune et connecté, l'Alliance française de Lima a décidé de faire drastiquement évoluer son « *Bal de la Francophonie* », un événement annuel organisé pour mettre en musique la langue française, dans le cadre de la *Semaine de la Francophonie*.

C'est sur les toits du site de La Molina de l'Alliance française de Lima, un bâtiment moderne offrant une vue spectaculaire sur toute la ville, que s'est donnée cette première version de « *La Boum* ». Un terme vintage pour prolonger l'ironie de la nouvelle campagne culturelle « *125 ans et je ne me suis jamais sentie aussi jeune !* », afin de renouveler le concept et d'organiser une soirée aussi attractive que toutes celles du samedi soir.

Plus de 300 personnes ont dansé une partie de la nuit du 19 mars sur le toit de l'Alliance, accompagnant *Andromakers*, le duo féminin électro qui a réussi à séduire le public péruvien, peu accoutumé à assimiler la France aux musiques électroniques.

Recherchant l'échange culturel, *Adromakers* a été accompagné des groupes péruviens Dj Mijail Mitrovic, Fausto Orquesta et Laikamori.

Cet événement a permis d'atteindre plusieurs objectifs :

- présenter une programmation qui soit le reflet de la France contemporaine ;
- mettre en lumière le siège de La Molina en tant qu'espace différent pour des propositions culturelles alternatives ;
- soutenir des artistes français et péruviens émergents et développer un échange culturel entre les deux pays ;
- décentraliser l'offre culturelle de l'Alliance et de Lima ;
- attirer un nouveau public, jeune, culturellement prescripteur et en permanence à la recherche de nouveautés artistiques ;
- repositionner l'Alliance sur un créneau culturel festif, créatif et alternatif.

Natalia Mesía, directrice des Affaires culturelles, Alliance française de Lima

Retour sur la Francophonie

La Fête de la Francophonie 2016 aux États-Unis

Pour célébrer la *Fête de la Francophonie 2016*, 7 Alliances françaises des États-Unis se sont rassemblées autour de la 3^{ème} édition de **FESTINEMA JUNIOR**, festival de cinéma francophone jeunesse, destiné à promouvoir la langue française et les cultures francophones à travers diverses œuvres cinématographiques.

À l'instar du programme d'éducation à l'image développé en France par le CNC et le ministère de l'Éducation nationale, FESTINEMA JUNIOR a pour objectif de faire découvrir, comprendre et aimer le cinéma aux jeunes. Ainsi, outre la célébration de la Francophonie, le festival aspire également à faire du cinéma une option éducative, familiariser les jeunes publics aux versions originales sous-titrées et au cinéma indépendant, puis apprendre aux jeunes à développer leur esprit critique par l'analyse cinématographique. Le projet se déroule ainsi en 3 phases : le travail des professeurs à l'aide de fiches pédagogiques pour préparer les élèves à la projection du film sélectionné ; la sortie scolaire dans un cinéma ou dans une salle de projection locale pour visionner le film étudié ; le travail d'analyse en salle de classe après la projection du film.

Fort du succès des deux premières éditions, FESTINEMA JUNIOR s'étend progressivement au sein du territoire américain grâce au réseau des Alliances françaises. Si la 1^{ère} édition avait réuni 1 231 élèves originaires des villes de San Juan de Porto Rico et de la Nouvelle-Orléans, la 3^{ème} édition a regroupé quelque 4 000 enfants et adolescents originaires de 63 écoles de 7 villes des États-Unis grâce aux Alliances de San Juan de Porto Rico, la Nouvelle-Orléans, Minneapolis/St Paul, Denver, Pasadena, Seattle, et El Paso. Les jeunes participants ont ainsi eu l'occasion



© Coline Iovleff - Alliance française de la Nouvelle-Orléans

de travailler sur les films suivants : «*La cour de Babel*» de J. Bertuccelli, «*Comme un lion*» de S. Collardey, «*Les contes de la nuit*» de M. Ocelot, «*Les 3 inventeurs*» de M. Ocelot, et «*L'enfant au grelot*» de J.R. Girerd.

Pour sa 3^{ème} édition, FESTINEMA JUNIOR a compté sur le soutien de l'Institut français, de la délégation générale de la Fondation Alliance française aux États-Unis et de la Fondation Alliance française.

Anne Chays, directrice, Alliance française de Porto Rico

Les Journées de la Francophonie à République tchèque

L'Alliance française de Pardubice a célébré la langue française et les cultures francophones, plus de 1 000 personnes ont répondu présentes aux nombreux rendez-vous des *Journées de la Francophonie 2016* ! Plusieurs temps forts ont rythmé ce programme riche et diversifié proposé par l'Alliance française de Pardubice.

Les rires ont fusé pendant le spectacle du comédien Stéphane Poignant, en ouverture de cette édition 2016. Le public a apprécié les histoires relatant la découverte de la République tchèque du point de vue d'un Français. L'Alliance fut ravie d'accueillir, pour la première fois dans le pays, l'auteure franco-iranienne Abnousse Shalmani, venue présenter son livre *Khomeiny, Sade et moi*. La personnalité de l'écrivaine a captivé une salle comble d'auditeurs. Un autre livre fut également mis à l'honneur pendant ces *Journées de la Francophonie* : *18 Vols Slov* de Veronika Doulíková et Vincent Gassin-Gradstein illustrant des palindromes franco-tchèques. En présence des artistes, petits et grands se sont initiés, le temps d'un atelier, à la technique originale de la thermopeinture et ont eu l'occasion de découvrir les dessins du livre exposés à l'Alliance.

Le voyage dans le monde de la Francophonie a fait escale au Sénégal à travers le documentaire *Suivre La Marée* du québécois

l'Alliance française de Pardubice,

Thomas Szacka-Marier, montrant les conditions de vie et de travail d'un groupe de pêcheurs sénégalais. À la suite de la projection, le réalisateur a répondu aux questions du public. Le film a également attiré la curiosité des spectateurs lors du vernissage de l'exposition «*Eau*», de la Fondation *GoodPlanet* créée par Yann Arthus-Bertrand, présentant l'eau dans tous ses états.

En partenariat avec l'Alliance de Pardubice, les élèves du lycée Josefa Ressler de Chrudim ont joué la pièce *En voiture Simone !*, adaptée d'après un texte de Luc Tartar et mise en scène par Éric Cénat, directeur du Théâtre de l'Imprévu d'Orléans. Ce dernier a animé un atelier d'écriture autour du mot «*bleu*». Les étudiants du département de français de l'Université de Hradec Králové ont laissé aller leur imagination tout en s'amusant avec la langue française : une belle façon de clôturer ces *Journées de la Francophonie* !

Cette édition 2016, riche en découvertes, fut un temps de rencontres et d'échanges où partage, convivialité et tolérance étaient les maîtres mots.

Diana Bangoura, directrice, Alliance française de Pardubice, en République Tchèque

Anniversaires

L'Alliance française de Cuenca, en Équateur, célèbre ses 50 ans



© Justine LAUER - Gâteau d'anniversaire

Fondée le 1^{er} mars 1966, l'Alliance française de Cuenca est née de l'initiative des Amis de la France, un petit groupe d'amoureux de la langue et de la culture françaises. Créée modestement dans la chambre d'une maison coloniale du centre historique de la ville, les premiers étudiants s'asseyaient sur des coussins à même le sol. Marc Guétault, premier directeur de l'Alliance, écrivait au secrétaire général de l'Alliance française, à Paris, Marc Blancpain en 1966 : « *L'Alliance française de Cuenca a déjà cinq mois et son futur est optimiste : un esprit s'est créé, les projets ne manquent pas. Nous devons résoudre immédiatement le problème du local (...). Si nous n'avions reçu de l'ambassade une subvention, j'aurais de trop bonnes raisons de croire que cette Alliance n'existe que dans l'imagination de quelques-uns* ».

50 ans plus tard, la réalité a dépassé les espérances. L'Alliance de Cuenca est propriétaire depuis 35 ans d'un bel immeuble moderne, rénové et entretenu au fil du temps. Adaptées aux nouvelles technologies, les 10 salles de cours disposent toutes d'installations multimédias. Un laboratoire de langues, une médiathèque, une cuisine pédagogique, un auditorium et une galerie viennent compléter ses installations.

Chaque année, ce sont 1 000 étudiants différents qui assistent aux cours de FLE et de FOS. Plus de 100 événements culturels sont organisés chaque année pour environ 35 000 bénéficiaires.

Ateliers pédagogiques et culturels, expositions, concerts, rendez-vous hebdomadaires, Fêtes de la musique, de la Francophonie et Printemps des poètes sont autant de grands moments internationaux célébrés par l'Alliance française, à Cuenca.

Ce long chemin parcouru est le fruit de la volonté et de la générosité des membres des différents comités de direction de l'Alliance et de son Assemblée générale. Directeurs, professeurs de français et autres membres de l'équipe administrative n'ont pas non plus ménagé leurs efforts pour faire de cette Alliance un lieu chaleureux, ouvert et de grande renommée tant par la qualité de l'enseignement qui y est dispensé que par la richesse culturelle qui y est représentée. L'objectif est-il atteint ? En partie seulement. L'Alliance de Cuenca poursuit son développement dans le cadre de la démarche qualité promue par la Fondation Alliance française ; elle constitue le bras armé de la coopération culturelle et linguistique de l'ambassade de France en Equateur et elle demeure contre vents et marées le symbole de l'amitié entre la France et l'Equateur à Cuenca.

La route est encore longue et l'on souhaite encore de très belles années à cette petite Alliance devenue une Grande Dame. C'est en substance le message qui lui a été adressé le 10 mars par plus de 350 personnalités cuencanaises, réunies dans le principal théâtre de la ville pour assister à l'acte solennel de célébration des 50 ans de l'Alliance. Etaient présents l'ambassadeur de France en Équateur, M. Francois Gauthier, la déléguée générale de la Fondation Alliance française en Équateur, Mme Hélène Bekker, le maire de la ville, M. Marcelo Cabrera, le président de l'Alliance, M. Mateo Estrella et de nombreux représentants des autorités locales et décentralisées. Le très beau concert de Claudia et Grégory Moulin a été fort bien accueilli par le public et magnifiquement relayé par les œuvres de l'artiste Maurice Montero, exposées le même soir dans la Cour de Justice.

Audrey Lureau, directrice, Alliance française de Cuenca

30 ans pour l'Alliance française de Mbabane au Swaziland

Il était une fois un petit royaume niché entre l'Afrique du Sud et le Mozambique : le Swaziland. En plein cœur de sa capitale, Mbabane, une Alliance française existe depuis 30 ans maintenant. Afin de célébrer au mieux cet anniversaire, le comité et la direction ont décidé de décliner le chiffre 30 sous toutes ses formes : gâteau, performances, œuvres...

Nous avons programmé **30 événements** (en dehors de notre rendez-vous mensuel de cinéma) dans le premier semestre 2016. Le 8 mars, nous avons mis **30 femmes** à l'honneur en leur posant **30 questions** lors d'un quizz endiablé. En mars, lors du festival de rue qui célèbre la *Francophonie*, toutes les **30 minutes** les artistes se succédaient sur scène. Pour l'Assemblée générale **30 membres** étaient présents. Nous avons organisé un défilé de mode retraçant les trois dernières décennies stylistiques en France et au

Swaziland. Les artistes que nous exposons sont tenus d'apporter **30 œuvres**.

En trente ans, l'Alliance a pu construire ses propres locaux sur un terrain offert par le Roi. Nous avons été à l'origine d'un très grand festival dans la région : le Bushfire, qui fête ses 10 ans cette année. Nous avons soutenu et fait connaître nombre d'artistes tels que Bholoja ou les PelePele. Cet anniversaire fut également l'occasion pour nous de changer de nom afin de nous mettre en conformité avec la Fondation.

L'Alliance française de Mbabane espère vivre aussi intensément les **30 prochaines années** !

Valérie Munier, directrice, Alliance française de Mbabane

Succès de la première édition du programme de bourses à l'Alliance française de Vancouver au Canada



© Will Rendall - Apprenante à l'Alliance française de Vancouver

Le lancement du programme de bourses de l'Alliance française de Vancouver a été un succès. L'opération s'adresse aux jeunes âgés de 11 ans et plus, issus de milieux défavorisés et qui souhaitent continuer leurs études de français.

L'Alliance de Vancouver a retenu trois candidatures. Les critères de sélection portent sur l'intérêt pour la langue et la culture françaises, le sérieux et l'attachement des étudiants à réussir ainsi que sur leur implication dans la communauté. Ces jeunes se verront ainsi offrir une bourse dont la valeur s'élève à plus de 4 000 \$CAD.

Ils pourront ainsi suivre les cours de français dispensés par l'Alliance française pendant un an, participeront aux camps d'été et bénéficieront d'un accès libre et illimité aux ressources de la médiathèque.

Ce programme permet de promouvoir l'apprentissage de la langue ainsi que la diversité culturelle auprès de jeunes passionnés. En tant qu'association locale, l'Alliance de Vancouver est fière de s'engager ainsi dans sa communauté et de soutenir ceux qui seront à l'origine des changements positifs de demain dans notre société.

Ariane Stachurski, chargée du marketing, Alliance française de Vancouver

FrancoZone VANCOUVER

L'Alliance française de Vancouver, en partenariat avec le Réseau Femmes Colombie-Britannique, l'Alliance des Femmes de la francophonie canadienne, la Fédération des parents francophones de C-B, et Maman francophone de Vancouver et C-B ont présenté le 31 mai dernier l'atelier « FrancoZone ».

L'atelier bilingue était animé par Ana Pranjic, coordinatrice du programme à l'AFFC et Annie Bourret, linguiste et auteure jeunesse.

« La FrancoZone, c'est quoi ? Avec plus de 250 000 enfants vivant dans une famille exogame francophone au Canada, la transmission du français n'est plus une évidence. Nous savons que les femmes sont les véhicules principaux de transmission du français en contexte minoritaire. En effet, 38,6 % des enfants issus de couples exogames où la mère est francophone décrivent le français comme leur langue maternelle versus 19,3 % pour les enfants dont le père est francophone, soit deux fois moins ! »

« La FrancoZone est donc un programme pour garder l'usage du français au sein des foyers exogames et favoriser la transmission

des deux langues. Le programme est basé sur une série de formations qui permettent d'adapter la vie à la maison à l'apprentissage et au partage de la langue et de la culture francophone. La FrancoZone consiste en la création de moments et d'espaces au sein de la maison et des activités familiales afin d'encourager les activités en français avec tous les membres de la famille. Cela peut être une portion du salon réservée à la lecture en français ou le transport en auto qui se fait en écoutant la radio. »

Après une présentation simultanée (Ana Pranjic en français par vidéo-conférence et Annie Bourret en anglais), le public composé majoritairement de parents ou futurs parents et de professionnels de l'enseignement a pu échanger et débattre sur les problématiques liées à la transmission des langues familiales. Beaucoup ont trouvé dans le concept de « FrancoZone » une réponse aux problématiques posées par le multilinguisme au sein de foyer.

Hélène Creusot, médiathécaire et responsable des événements, Alliance française de Vancouver

Amérique du Nord

Mini-Immersion à l'Alliance française Halifax, au Canada

Depuis plus de 20 ans, l'Alliance française Halifax propose 3 fois par an des weekends de mini-immersions en mars, en mai et en octobre. Le format a évolué mais le but de ce weekend reste le même : permettre aux apprenants de tous âges et de tous niveaux ainsi qu'aux francophiles de s'éloigner, pendant un temps des livres et méthodes, et d'apprendre tout en s'amusant.

Dès 13h00, le vendredi et jusqu'à 15h00 le samedi, de nombreux ateliers de 1h30 sont proposés. Les thèmes varient en fonction des instructeurs qui préparent des ateliers pratiques sur des sujets et des domaines qui leur tiennent à cœur :

- culturel : la découverte d'une région, d'un pays, d'un artiste ;
- linguistique : utiliser les bons pronoms, comprendre la concordance des temps, poser des questions ;
- professionnel : apprendre à parler au téléphone, connaître les stratégies pour les examens, écrire un CV en français ;
- ludique : des jeux de société en français, apprendre les couleurs, quelles sont les expressions familières ;

- gastronomique : faire des crêpes, découvrir la gastronomie française.

Pendant ces fins de semaine, les participants peuvent ainsi découvrir la richesse de la langue française et des cultures francophones.

Lucie Taussig, Communication et Culturel, Alliance française de Vancouver



Apprenantes de l'Alliance française Halifax

© Lucie Taussig

Visite de l'Alliance française d'Atlanta, aux États-Unis

M. Jean-François Hans, délégué général de la Fondation Alliance française aux États-Unis et Mme Josette Marsh, présidente de la Fédération des Alliances françaises des États-Unis ont rendu visite à l'Alliance française d'Atlanta, le 31 mars dernier, où ils ont été accueillis par Daniel Wolf, président et Hélène Touré, directrice exécutive.

Implantée dans un complexe commercial et hôtelier, l'Alliance est située au cœur d'un quartier d'affaires, qui est aussi un lieu de culture et de détente grâce à la proximité de plusieurs musées et d'un grand parc. La particularité majeure de l'Alliance d'Atlanta est pourtant ailleurs : elle partage ses locaux avec le Goethe Zentrum. Tandis que chaque association possède son propre contrat de location et conserve une totale indépendance, les deux institutions partagent différents espaces pour une occupation optimisée des lieux. Le hall d'entrée est un salon commun où deux comptoirs d'accueil distincts renseignent les visiteurs qui sont conduits vers un couloir qui dessert les salles de classe de chaque centre de langue. D'autres espaces offrent aux équipes de l'Alliance et du Goethe de partager pauses et convivialité.

Enfin, une salle de conférence et de réception, lumineuse et équipée, est à la disposition des deux entités qui travaillent de concert à la diffusion des langues et des cultures européennes à Atlanta.

Jean-François Hans, délégué général, Fondation Alliance française des États-Unis



Mme Josette March en visite à l'Alliance française d'Atlanta

© Daniel Wolf

Festival Euro-Asia à Washington, États-Unis

Euro-Asia, Festival annuel de courts-métrages, est une initiative culturelle née en 2006 du besoin qu'ont ressenti huit partenaires (quatre européens et quatre asiatiques, de mieux faire connaître leur culture au public washingtonien). Une semaine par an, au printemps, ces instituts, organisés en couple "eurasiens", visionnent des courts-métrages récents sur un thème déterminé en automne. Cette année, le thème choisi abordait les concepts de "foyer/chez soi/patrie/identité", (Home) : Qu'est-ce qui fait que l'on se sente chez soi ? Est-ce un pays, une culture ? Comment aborder le thème de foyer natal quand on est immigré ou réfugié ou quand la fusion de deux familles nous inscrit dans deux cultures ? Cette collaboration, qui vient de fêter ses dix ans au début du mois de juin 2016, témoigne de la richesse de la réflexion intellectuelle qu'un dialogue cinématographique peut engendrer. Loin d'exacerber les différences entre nations, le festival sert de trait d'union rassembleur, démontrant par l'image l'universalité de la condition humaine. Certains membres du public assistent à tous les visionnages de la semaine ; d'autres encore sont des "récidivistes" depuis la création du festival. Tous apprécient ces séances gratuites dans lesquelles cinéma et discussion élèvent le discours ambiant souvent réducteur.

Cette année, l'Alliance de Washington s'est retrouvée en partenariat avec le Centre culturel Japonais. Le 8 juin, dans l'auditorium du CCJ, quatre court-métrages ont été présentés à une audience washingtonienne devenue friande de l'événement. La séance regroupait deux courts-métrages japonais et deux courts-métrages français. Le public américain a ainsi découvert que la définition française d'un court-métrage était très différente de ce à quoi ils étaient habitués, comme l'a précisé le délégué général de la Fondation Alliance française aux États-Unis, Jean-François Hans, qui participait en tant qu'invité au panel de discussion : "d'une minute à 59 minutes", une liberté de "durée" rendue possible grâce aux bourses publiques dont les cinéastes français peuvent faire la demande, un concept totalement étranger aux États-Unis. Sa connaissance du Japon (il y a passé 7 ans) faisait de M. Hans un interlocuteur idéal pour cette rencontre cinématographique entre la France et le Japon comme l'ont souligné le conseiller culturel de l'ambassade du Japon, Tamaki Tsukada et le premier secrétaire de l'ambassade, Takaaki Nemoto.

De la longueur (3 mn pour le premier, 30 pour le second) au style (un film d'animation pour le premier, un vrai film à suspense psychologique pour le second), les courts-métrages français ont surpris, charmé et, pour le dernier, secoué le public. Les courts-métrages japonais ont débuté la soirée; leur longueur quasi similaire (17 mn pour le premier et 15 mn pour le second) et la qualité de leur cinématographie ont été largement appréciés et ont ouvert la discussion qui a suivi.

Born With It, (2013) 17 mn, réalisé par Emmanuel Osei-Kuffour, explore avec tendresse, retenue et une très belle lumière la remise

en question de son identité par un jeune garçon métisse, de père noir et de mère japonaise, dans le petit village où sa mère, veuve, vient de s'installer. Il est le premier enfant noir que rencontrent ses camarades de classe. Prenant à parti le racisme, un sujet souvent tu ou mis en sourdine au Japon, le réalisateur a recours à la métaphore du SIDA. Les enfants pensent que le nouvel élève doit être malade s'il a la peau noire... En 17 minutes, un vrai conflit personnel identitaire se déroule sous nos yeux et, parce qu'exprimé du point de vue de l'enfance, n'est pas sans rappeler certaines scènes de grands films tels qu'*Au Revoir les Enfants* de Louis Malle ou *Un sac de billes* de Jacques Doillon.

The Lasting Persimmon, (2013), 15 mn, réalisé par Kei Chikaura, est un petit bijou cinématographique par la qualité des images qui rappellent les gravures japonaises ou encore la période japonisante de Van Gogh, notamment le plan fixe sur le kaki enneigé. La caméra insiste amoureusement sur les activités traditionnelles d'un village japonais vivant un blizzard à 400km au nord de Tokyo : les pelletées menant un combat presque inutile contre les éléments; l'écho de ces pelles dans la frénésie de cuisine de celle qui coupe, prépare et met en conserve des choux japonais; le thé partagé en famille autour d'un katatsu et la dégustation d'un kaki sous une ombrelle, sur un pont, avec le vent qui soulève la neige en arrière-plan. Toutes ces images sont autant de tableaux que fixe la mémoire.

L'enchaînement avec le premier court-métrage français a repris ce thème de la nourriture comme élément créateur d'harmonie et de foyer. *Nadira et la mauve*, (2014), 3 mn, réalisé par Sabine Allard et Marie-Jo Long, est un film d'animation dont le choix harmonieux des couleurs et la voix off de la narratrice mettent en exergue, autour d'une petite fleur sauvage comestible, la notion même de communauté, des liens qui créent et maintiennent cette communauté. A ce titre, le film reliait Japon et France en reprenant le fil conducteur de la nourriture terrestre (kaki, mauve) comme catalyseur de nourriture spirituelle (communauté, famille).

Le dernier film, *Le cri du homard*, (2012), 30 mn, réalisé par Nicolas Guiot, a tenu le public en haleine dès l'arrivée du protagoniste, un jeune Russe, Boris, démobilisé de la Guerre en Tchétchénie, qui rejoint sa famille maintenant installée en France. Le film se construit autour de trois jours fatidiques dans l'histoire de la Russie contemporaine, ceux de l'attaque par les terroristes tchétchènes d'une école primaire à Beslan qui résultera en plus de 400 morts, la plupart des enfants. Ces trois jours sont aussi les trois jours de l'action du film, une spirale de violence familiale et suicidaire dans laquelle va sombrer Boris, victime de syndrome post-traumatique profond. Ce court-métrage traite intrinsèquement du même thème que *Born With It*, celui de la confusion identitaire du personnage principal et en partage aussi l'image d'une mère forte, soulignée par la présence d'une icône de la Vier-

ge sur une table de nuit. Exilé intérieur, au sein de sa famille dont il est devenu différent par les trois ans de « *service militaire* » russe passés sur le front tchécoslovaque – un second Vietnam pour la Russie après la guerre en Afghanistan du temps de l'URSS-, la fragilité de Boris n'est pas sans rappeler celle de Nick dans *The Deer Hunter*. Même le partage de l'expérience guerrière avec son oncle, vétéran de la guerre d'Afghanistan, ne peut combler la distance qui le sépare de sa famille et au sein de celle-ci, de son père, seul des trois hommes de cette Trinité Roubleevienne à ne pas être un « héros », c'est-à-dire un soldat russe. Mais Boris est un double exilé : du front il arrive en France, un pays où sa famille s'est installée on ne sait comment ni pourquoi, il y a au moins 3 ans, puisque sa petite sœur est parfaitement bilingue, c'est-à-dire au moment même où il était envoyé sur le front. Boris ne parle pas français, ne connaît pas les codes sociaux de ce nouveau pays. En un jour tout le fait basculer. Lorsque le film s'est achevé, le silence plombait l'auditorium du CCJ.

Jean François Hans et Ichiro Hanami, professeur de japonais à l'Université Georges Washington ont échangé avec passion et émotion sur chaque court-métrage. L'agencement de la scène sur fond de paravent japonais doré a donné une dimension esthétique théâtrale à la discussion des films et des interrogations existentielles sur l'identité. M. Hanami a déclaré qu'il n'avait jamais réalisé à quel point il était américain jusqu'à ce qu'il arrive au Japon (c'est le grand-père de M. Hanami qui s'est installé aux États-Unis, son père et lui y sont nés) alors qu'aux États-Unis on lui demande souvent d'où il vient. « *Home* », finalement, est-ce comme le disent les Américains « *where the heart is* », c'est-à-dire parfois un endroit qui n'est pas celui de nos racines, ou tout simplement un moment dans le temps et l'espace où l'on se trouve et où l'on se sent bien ?

L'Alliance de Washington continuera ce partenariat avec le Centre culturel japonais dans le cadre de visionnage d'autres films qui rapprochent nos deux pays. La soirée s'est terminée dans un grand éclat de rire lorsque les officiels japonais ont pris connaissance de la passion de l'ancien président Jacques Chirac pour le Japon et surtout de l'arrivée du masque japonais du XVIII^e siècle qui ressemble à s'y méprendre au Président Chirac au Musée du Quai Branly qui a coïncidé avec le premier jour du *Festival Euro-Asia* à Washington !

Sarah Diligenti, directrice, Alliance française de Washington

Festival Euro-Asia à Washington (au milieu J.F. Hans et à sa gauche, I. Hanami)

© Sarah Diligenti



Amérique du Nord

En Juin, la ville de Denver célèbre le cinéma francophone grâce à l'Alliance française de Denver, aux États-Unis

Chaque année, l'Alliance française de Denver met sur pied une solide programmation culturelle de près de 150 événements. Cependant, ce dont notre Alliance est la plus fière reste sans conteste les événements organisés en collaboration avec des partenaires locaux. À ce titre, le partenariat avec la *Denver Film Society* est à mettre en exergue car il permet chaque année de promouvoir la langue française et les cultures francophones auprès de milliers de nos membres et du grand public en général.

Le succès de cette collaboration se matérialise souvent dans les murs du SIE FilmCenter, un célèbre cinéma local indépendant. Chaque mois, l'Alliance de Denver y organise son «*J'Adore Ciné-Club*» au cours desquels ses membres ont l'opportunité de découvrir de nouveaux films français ou en langue française à un prix défiant toute concurrence.

Le mois de juin est par ailleurs l'un des grands moments de ce partenariat. C'est en effet chaque année, au cours de ce mois, que l'Alliance et la *Denver Film Society* collaborent à un projet de plus grande envergure : le festival du film français appelé «*J'Adore Film Festival*». Ce festival se déroulant sur quatre jours, propose une programmation de films entièrement en français, donnant ainsi l'occasion au public de Denver de découvrir l'incroyable richesse et la diversité du cinéma francophone. Depuis quelques années, cet événement est devenu un rendez-vous important de la programmation culturelle denverite et rencontre un grand succès auprès du public. Nous espérons donc bien que cette année ne fera pas exception !

Martin Lafitte, directeur, Alliance française de Denver



Festival KILLART 2016, un succès de l'Alliance française de Barranquilla, en Colombie

Une seconde édition du Festival Killart, festival de graffitis et d'Art urbain a été organisée par l'Alliance française de Barranquilla, du 25 mai au 3 juin 2016.

21 artistes locaux, nationaux (Bogotá) et internationaux (France, Irlande, Espagne) se sont partagés les murs de la ville de Barranquilla. Donnant un nouveau visage à de nombreux espaces urbains dans 6 quartiers de la ville, les artistes ont conquis le public grâce à leur talent et ont offert un véritable carnaval de couleurs sur les murs de l'«Arenosa».

Le succès de cet événement s'explique par l'appui de la municipalité de Barranquilla, le ministère de la Culture et la Fondation Lienzo Urbano. Ce festival aura permis de faire de la ville de Barranquilla, une vitrine internationale de l'Art urbain. La forte couverture médiatique traduit l'impact considérable des oeuvres réalisées, toutes inspirées de la réalité socio-culturelle de la Caraïbe colombienne.

Nul doute que la prochaine saison croisée France-Colom-

bie permettra de nouveau de séduire le public colombien avec un nouveau festival prévu en mars 2017, et sera aussi l'occasion de faire circuler des graffeurs français dans les Alliances du réseau (Armenia, Cali, Bogotá...). Durant le second semestre 2017, 5 graffeurs colombiens iront montrer leur art dans des villes françaises comme Lyon et Toulouse.

Les échanges entre graffeurs ont été aussi intenses et chauds que les températures de la capitale de l'Atlantico. La volonté et le talent ont permis de mener à bien ce projet qui, dès sa deuxième année, est devenu incontournable.

Philippe Mouchet, directeur, Alliance française de Barranquilla, et Rosanna Segreto, assistante de direction, Alliance française de Bogotá

Voir les oeuvres : <https://www.facebook.com/killartfestival/photos>
<http://www.pictaram.com/user/killartfest/2075435338>

Un des murs de l'«Arenosa» © Alliance française de Barranquilla, en Colombie



ColomBIODiversidad

© Festival Colombiodiversidad

Le Festival «ColomBiodiversidad» à Bogotá et Medellín: l'opportunité de connaître l'incroyable diversité colombienne

Pour célébrer la *Journée Mondiale de l'Environnement*, s'est tenu du 17 au 22 mai à Medellín et Bogotá, le Festival «Colombiodiversidad», organisé pour la troisième fois en Colombie par l'Association Envol Vert, de protection des forêts. Cet événement culturel, entièrement dédié à la richesse de la biodiversité colombienne (la Colombie est le deuxième pays du monde le plus riche en la matière) nous a permis d'apprendre et de connaître ses ressources extraordinaires, végétales comme animales, dans le but de mieux les protéger.

Ainsi, les Alliances françaises de Bogotá et de Medellín ont participé à la réalisation de cet événement, accompagnées aussi de nombreux acteurs locaux, pour que se déroulent les conférences, les expositions, les projections de film et les ateliers pour les enfants. Ce Festival, par l'organisation d'un concours de photographies amateur et par des ateliers sur la biodiversité consacrés aux enfants, a ouvert la

biodiversité à la participation active de chacun, car nous sommes tous acteurs de la protection des trésors si variés de la nature. En appui sur cette semaine culturelle, la politique «Alliances Vertes» de l'Alliance de Bogotá a souhaité également offrir à tous la possibilité de consommer autrement et de prendre soin de sa santé, comme de la biodiversité. Pour cela, un marché de produits biologiques s'est ouvert dans l'Alliance de Chico pour proposer à la dégustation et à la vente des produits biologiques, cultivés et transformés localement, tels que des fruits et légumes, des confitures, du miel, du pain... Ce fut l'occasion pour notre public comme pour nous, de profiter de bons produits sains cultivés par des producteurs locaux.

Deborah Travaux, service civique, Alliance française de Bogotá

Festival de rue Via Plural au Panamá !

L'Alliance française de Panamá a organisé cette année, la seconde édition du *Festival de rue Via Plural !* Près de 15 000 spectateurs ont parcouru les deux kilomètres de rue piétonne le 21 mai 2016 pour découvrir la nouvelle scène locale.

Un appel à candidatures en amont a permis de réunir près de 600 artistes, disposés à offrir leurs talents sur des scènes ouvertes dans l'Avenida Central, au cœur du quartier populaire. Les espaces d'expression artistique sont trop peu nombreux à Panamá City et l'Alliance française, en partenariat avec les institutions publiques locales, tente d'apporter une réponse en dynamisant l'espace urbain. Ainsi tout au long de cette avenue, des numéros de clown, du flamenco, les peintures murales, des lectures de poème, «des stand up comédies» ont été présentés.

Le Festival s'est terminé sur une place en bord de mer où une série de spectacles, concerts et un marché alternatif étaient organisés. Plus de 4 000 personnes ont répondu présentes lors de cette soirée de clôture.

L'Alliance française a invité des artistes français programmés par le Festival d'Aurillac pour l'occasion. Nous avons accueilli *Les Compagnons Butineurs*, compagnie de théâtre

qui revisite de manière contemporaine le mythe de Casandre. Monsieur PIF, un fakir français burlesque a rencontré un franc succès ! Ces artistes ont animé des ateliers toute la semaine avec des élèves de l'Alliance et des artistes locaux, dans le but de réaliser des performances de rue le jour du festival.

Le jour de l'événement, 50 volontaires se sont mobilisés afin d'assurer un bon déroulement et d'accompagner les artistes dans chacune de leurs activités.

La couverture médiatique a été exceptionnelle, les chaînes de télévision locales ont assuré plusieurs directs tout au long de la journée. Les deux grands quotidiens nationaux, dès le lendemain, ont fait leur Une sur cet événement qui devient un incontournable dans l'agenda culturel de la ville !

Fabrice Placet, directeur, Alliance française de Panamá

Amérique Latine

Formation à l'animation d'IFprofs à l'Alliance française de Bogotá en vue du lancement du projet pays en juin

Du 25 au 27 avril, s'est déroulée la formation à l'animation d'IFprofs Argentine, Pérou, Colombie à l'Alliance de Bogotá, 16 personnes (enseignants, coordinateurs pédagogiques, directeurs, responsables de cours, représentants d'associations de professeurs ainsi que l'attachée de coopération pour le français de l'Institut français de Bogotá) ont participé à la formation visant à l'élaboration progressive d'un projet d'utilisation d'IFprofs (« projet-pays ») en accord avec le contexte local et la stratégie de coopération suivant l'exemple du Mexique, seul pays d'Amérique latine à offrir, pour le moment, cette communauté en ligne des professionnels de l'éducation francophone.

Les différents acteurs des réseaux argentin, péruvien et colombien ont œuvré pendant trois jours à la définition d'un projet pouvant regrouper les professionnels de l'éducation locale autour d'un réseau commun. Au centre de ce plan d'action, la prise en compte des besoins prioritaires des publics visés et les stratégies de diffusion dans le réseau ont particulièrement attiré l'attention des stagiaires, qui à l'issue de leur réflexion, ont pu aboutir à la présentation d'un projet-pays concret à l'Institut français (If Paris). Le financement de cette formation a été assuré par l'If Paris (Plan d'appui aux formations regionales/PAF et Fonds pour la coopération éducative et linguistique/CEL) et l'Alliance de Bogotá. En parallèle, cette formation a pu s'intégrer à celle de Culturethèque, qui se déroulait dans le même temps au sein des locaux de l'Alliance. Sur la base des liens existants entre les deux plateformes, les stagiaires des deux formations se sont réunis afin d'envisager les partenariats possibles à court et moyen termes.

Le réseau IFprofs Colombie sera opérationnel à compter de juin 2016. Tous les acteurs du français en Colombie sont invités à se joindre à cette expérience en proposant leurs travaux, recherches, expériences, ressources pédagogiques, mais également en diffusant leurs événements organisés autour de la langue française. Au delà de l'impact au niveau national, IFprofs vise à rassembler les professionnels de l'éducation francophone autour d'une communauté en ligne mondiale, regroupant les membres venus de tous les pays.

Anne-Lise Janier, coordinatrice pédagogique et animatrice pays IFprofs, Freddy Barranco, coordinateur de coopération éducative et linguistique et animateur pays IFprofs, Alliance française de Bogotá.



© Alliance française du Costa Rica

L'Alliance française du Costa Rica a retrouvé sa splendeur

L'Alliance française présente au Costa Rica depuis 1947, compte 1 200 étudiants différents à l'année, organise une centaine d'événements culturels et dispose d'une importante médiathèque riche de plus de 13 000 documents. Propriétaire d'une magnifique maison classée au patrimoine historique et architectonique de la ville, l'association en assume l'entretien. Le bâtiment âgé de 120 ans est d'un style victorien et baroque français. Dans son livre «*Dans le quartier Amón*», l'historienne Florencia Quesada décrit l'édifice «*comme une maison typique créole costaricienne, un style prédominant dans ce quartier. Ces demeures sont caractérisées par le poids de l'héritage colonial dans la façade et dans la distribution intérieure. La maison a été construite sur le trottoir, et la façade est caractérisée pour avoir une porte et deux fenêtres latérales*».

Aujourd'hui, c'est une maison emblématique de la ville de San José. Le poids des années, les foudres du climat, les tremblements de terre ont causé des dommages et altéré l'immeuble.

Une demande d'aide à la direction du patrimoine du ministère de la Culture et de la jeunesse a été déposée par le directeur de l'Alliance. Après étude, le ministère a émis un avis favorable et s'est engagé sur les travaux de restauration de la façade. Compte tenu de sa valeur patrimoniale, un soin particulier a été apporté à la rénovation, notamment aux ferronneries et à la structure ornementale métallique. Les travaux ont duré trois mois et le coût entièrement assumé par la direction du Patrimoine du Costa Rica.

Désormais, l'Alliance française a retrouvé toute sa splendeur, elle se dresse majestueusement dans le quartier et fait l'admiration de ses nombreux visiteurs.

Pierre Mateo, directeur, Alliance française de San José.

Amérique Latine

Simon Graichy : une rock star du piano à Lima

Poursuivant les orientations de sa nouvelle politique culturelle visant à présenter les artistes les plus représentatifs de la création française contemporaine et à regagner sa position incontournable sur la scène culturelle nationale, l'Alliance française de Lima a invité le jeune pianiste franco-mexicano-libanais Simon Graichy, mondialement connu comme la « rock star du piano » à se produire le 26 avril dernier au Grand Théâtre National de Lima, dans le cadre de la première co-production de l'Alliance avec ce superbe écrin contemporain de 1400 places, géré par le ministère de la Culture.

Avec autant de finesse que de puissance, le virtuose a présenté un programme fusionnant des sonorités latino-américaines et les grands classiques du répertoire français et européen, devant un parterre de personnalités culturelles et politiques, mais aussi de jeunes liméniens qui attendaient avec impatience cet événement inédit, largement annoncé par la presse nationale depuis plusieurs mois. Répondant à l'invitation de l'Alliance, Simon Graichy a commenté : « C'est un honneur pour moi, et une grande distinction en tant que musicien et en tant que latino-américain habitant en France, que d'interpréter l'œuvre de compositeurs européens et latino-américains dans une salle aussi prestigieuse que le Grand Théâtre National, qui a reçu les plus grandes stars européennes de la musique classique ». L'artiste a présenté des œuvres des français Debussy et Saint-Saëns, du hongrois Franz Liszt, mais aussi de compositeurs américains comme le cubain Ernesto Lecuona,

le brésilien Heitor Villa-Lobos, le nord-américain Louis Moreau Gottschalk et le mexicain Manuel María Ponce.

Au-delà du concert, cherchant à appuyer le développement social au travers de la culture, une master class dirigée par l'artiste a été donnée à 6 artistes locaux, afin d'échanger des connaissances et d'éclaircir leurs doutes, autant sur la partie technique que sur l'internationalisation d'un produit musical. La production de ces échanges est une tâche prioritaire pour l'Alliance, qui souhaite ainsi contribuer tant aux objectifs de diffusion de la culture française contemporaine que de promotion de la création et de professionnalisation d'artistes locaux. L'invité star a réussi à captiver un public de tout âge, des jeunes et des adultes pourtant souvent difficiles à séduire dans cette discipline musicale.

Peu de jours après son concert à Lima, Simon Graichy a signé un contrat d'exclusivité chez Universal, le promettant ainsi à une carrière internationale de premier plan, déjà très largement entamée puisqu'il était récemment l'invité du Carnegie Hall à New York, de la Philharmonie de Berlin et prochainement du Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Natalia Mesia, directrice des Affaires culturelles, Alliance française de Lima & Yohann Turbet Delof, directeur général, Alliance française de Lima et délégué général, Fondation Alliance française au Pérou

Concert de Simon Graichy © Alliance française de Lima au Pérou



Quand l'apprentissage du français donne une chance en plus aux étudiants du Pérou

Si au Pérou, l'éducation est officiellement obligatoire de 6 à 12 ans, les conditions d'accès à un enseignement de qualité ne sont pas garanties sur l'ensemble du territoire et pour l'ensemble de la population. En conséquence, les résultats des étudiants péruviens au test PISA 2013 (programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves) sont alarmants : le pays est classé dernier de la région (65^{ème} rang), ce qui a conduit les autorités péruviennes à accélérer la mise en œuvre de programmes visant à améliorer la qualité de l'enseignement.

Un programme d'inclusion sociale

Dès 2011, le gouvernement Humala a développé un système de bourses intégrales qui s'adressent aux jeunes de 18 ans issus du système éducatif public aux ressources économiques faibles mais au haut rendement académique. Le programme a pour objectif de garantir l'accès aux études et l'insertion dans le marché du travail.

En 2013, suite à des accords intergouvernementaux, le programme «*Beca 18 Internacional Excelencia Francia*» propose aux jeunes de 18 à 25 ans pouvant justifier d'au moins 4 semestres en université de se former en IUT en France, pendant 3 ans, pour obtenir une licence professionnelle dans des filières scientifiques et techniques. Au terme de leurs études, les boursiers s'engagent à travailler dans leur ville d'origine, en retour de l'investissement fait à leur bénéfice.

Un programme linguistique et culturel intensif

Avant le départ des boursiers en France, l'Alliance de Lima se charge de leur formation linguistique et culturelle. À ce titre, elle a développé un programme spécifique, super intensif, pour atteindre le niveau B1 en 6,5 mois : les boursiers suivent 510 heures de cours de français général, 90 heures d'ateliers de français spécifique et de préparation au départ et une centaine d'heures de travail en autonomie. Une quinzaine de professeurs les forme afin qu'ils puissent s'intégrer et

s'adapter sans encombre à la vie étudiante en France dès le mois de septembre.

Un programme qui fait des émules

3 promotions, soit environ 100 boursiers, étudient actuellement en France. Les IUT et Campus France, en charge du suivi sur place, sont pleinement satisfaits du rendement des jeunes péruviens tant pour leur niveau de langue et leur capacité d'adaptation que pour leur niveau académique. La 4^{ème} promotion de boursiers, au nombre de 100, vient de commencer sa formation à l'Alliance de Lima.

En 2015, fort de ce succès, le président péruvien a lancé au niveau national la bourse «*Beca francés*». Elle s'adresse à de jeunes professionnels, titulaires d'une licence, âgés au plus de 30 ans, au fort rendement académique et ayant pour projet l'obtention d'un master en France.

La première promotion, composée de 129 étudiants, a débuté en novembre 2015 et les 7 Alliances du Pérou ont 10 mois pour mener les boursiers au niveau B2. Une fois de plus, l'expertise du réseau a permis de mettre en place une formation sur mesure, super intensive, de 720 heures de cours de français général et de 240 heures d'ateliers spécifiques.

Au vu des excellents résultats obtenus, les gouvernements français et péruvien viennent de signer un accord permettant aux «*Beca 18*» de solliciter une nouvelle bourse de deux ans pour suivre un master en France. En outre, le 23 février dernier, en présence des présidents François Hollande et Ollanta Humala, les deux États ont signé un accord de reconnaissance de diplômes, garantissant ainsi un retour réussi pour les boursiers. Preuve s'il en est que l'apprentissage du français est vecteur d'opportunités...

Céline Romera, service du développement extérieur et direction académique, Alliance française de Lima

« Dictionnaire passionné du Tango », à Buenos Aires, en Argentine



© Guillaume Boccaro

Concert lors de la soirée de la présentation du livre *Dictionnaire passionné du Tango*

Présentation du *Dictionnaire passionné du Tango* à l'Alliance française de Buenos Aires : une soirée franco-argentine exceptionnelle, mêlant conférence, musique et danse.

La soirée du Tango, organisée par Gwen-Haël Denigot, journaliste, docteur en sciences politiques et co-auteur de l'ouvrage très complet, *Dictionnaire passionné du Tango* (Éditions du Seuil), fut bien plus qu'un simple événement de lancement de livre. Outre les commentaires des différents spécialistes sur le «*lunfardo*» (l'argot argentin) (Oscar Conde), l'histoire sociale et politique du tango (Gustavo Varela et Sofia Cecconi) et le tango dans la littérature française (Walter Romero), l'auteur française a convoqué un grand nombre d'artistes argentins, chanteurs et guitaristes de premier ordre pour que le public écoute, sente, se laisse porter par les rythmes du tango.

Une soirée fraternelle, passionnante et passionnée de réflexion socio-historique et littéraire sur le tango, sublimée par la présence des chanteurs Walter «*El Chino*» Laborde, Hernán «*Cucuza*» Castiello, Hernán Genovese, Osvaldo Peredo, Black Rodríguez Mendes, Alejandro Guyot et des guitaristes Rudi Flores, Diego «*Dipi*» Kvitko et Leandro Nikitoff.

Soulignant les liens étroits et historiques qui ont existé et continuent d'exister entre l'Argentine et la France concernant la genèse et l'évolution du tango, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'entreprendre la laborieuse et difficile tâche de traduction de cette œuvre unique. À travers ses 800 pages, elle relate la vie et la production de centaines de chanteurs, musiciens, danseurs et auteurs de tango, présente les différents genres de tango qui se sont déployés sur plus d'un siècle d'histoire, et aborde les relations entre tango et société, tango et «*lunfardo*», tango et homosexualité, etc.

Un éditeur passionné osera peut-être traduire et publier en espagnol un livre auquel une vingtaine d'auteurs français et argentins ont participé, tous experts et amoureux du tango. Un exercice de traduction et d'édition qui, comme le tango, aura très certainement besoin d'unir les forces de ces deux pays !

Ingrid Garnier, assistante de direction et Margot Maizy, stagiaire du service culturel, Alliance française de Buenos Aires

La course du hibou, mobilisation sportive en faveur de la biodiversité en République dominicaine

Le 26 juin a eu lieu à Santiago de los Caballeros, 2^{ème} ville la plus peuplée de République dominicaine, la 3^{ème} édition de la « Course du hibou » ou « Carrera del Búho ». Cet événement sportif a été fondé en 2014 par le directeur de l'Alliance française de Santiago, en célébration de la fête nationale française mais aussi dans l'optique d'éveiller la conscience et l'opinion publique à la question cruciale de la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Depuis, la course de 10 kilomètres se tient chaque année sur le campus universitaire de la Pontificia Universidad Católica Madre y Maestra (PUCMM), véritable poumon vert de la zone urbaine de Santiago. Y vivent encore un certain nombre de représentants de l'espèce du cucu, un petit hibou en voie d'extinction. Cet animal, emblème de la course représenté sur les médailles remises aux athlètes à l'issue de l'événement, incarne véritablement de par sa nature menacée l'esprit de la course et sa visée écologiste.

En 2014, l'édition inaugurale de la *Course du Hibou* avait déjà connu un succès certain, avec la participation d'environ 500 athlètes et autant de marcheurs et de spectateurs. La réussite de cette initiative s'est confirmée en 2015 et permet d'envisager un projet durable de diplomatie sportive et environnementale englobant toute la région des Caraïbes, ce qui passera par l'inclusion de plus en plus large d'athlètes venus des Antilles françaises.

Ce projet s'inscrit dans la lignée du plan d'action du ministère des Affaires étrangères, qui promeut depuis quelques années le sport comme axe de la diplomatie française. D'ailleurs, c'est le plus grand événement organisé chaque année par l'Alliance française de Santiago, et ce, grâce à une équipe dédiée à ce projet.

L'objectif de cette course est d'établir une plateforme d'échanges sportifs au niveau national, mais aussi avec la Martinique et la Guadeloupe. Cette année, des coureurs sont venus de ces deux départements français.

Les gagnants sont par la suite invités à participer à des courses d'ampleur internationale en Martinique et Guadeloupe.

Ce type d'événements sportifs permet de développer les liens de la République dominicaine avec la région, grâce à l'athlétisme mais aussi dans d'autres domaines sportifs : par exemple, nous avons pu permettre l'envoi d'une délégation dominicaine au Trophée de la Caraïbe, une course cycliste à étapes qui a lieu chaque année en Martinique. L'équipe dominicaine a eu l'occasion de se mesurer à d'autres cyclistes de haut niveau, et elle a réalisé une très belle performance. Ainsi, un projet comme la *Course du hibou* peut véritablement déboucher sur de nombreux projets de coopération inter-régionaux.

Cyril Anis, directeur, Alliance française de Santiago

af Alianza Francesa y PUCMM organizan:
Santiago Pontificia Universidad Católica Madre y Maestra

10K Carrera del Búho

Por el medio ambiente
DOMINGO 26 DE JUNIO 2016
Universidad PUCMM, 7am, Precio: **RD\$700**

Inscripciones disponibles en:
Alianza Francesa Santiago (Cerros de Gurabo y Estrella Sadhalá)
Sport Store3 y Runner's Shop Santo Domingo
809-582-4998 y 809-971-4998 • www.afsantiago.do

RENAULT Passion for life | TOTAL LUBRICANTES | AIRCARAÏBES | GATORADE
BDO EXPRESS | ESTRELLA | línea meta | VIKINOS EDUCAN | Caribbean Lighting
BON | FITMAX | DIAGNOSIS | CASCAIDA
EXERCISE | BALPOM | famahorro | FITMAX | DIAGNOSIS

Un atelier breton à l'Alliance française Wellington

La Bretagne était à l'honneur à l'Alliance française Wellington le 27 mai dernier. Une présentation inédite a plongé le public local au cœur de la péninsule armoricaine. Les participants ont pu découvrir cette région française grâce à divers ateliers hauts en couleurs, en saveurs et en bonne humeur.

«*Atelier Bretagne*» a accueilli 25 personnes. Dès sa mise en ligne, les places se sont remplies et le nombre d'inscriptions étant limité, seuls les plus chanceux ont pu se joindre à nous pour partager ce beau moment. Pendant une heure et demie, les participants ont pu assister à une présentation de la région animée par deux professeurs, Marion et Marie, toutes les deux d'origine bretonne. Ils ont ensuite été initiés à la cuisine régionale et ont fait appel à leur fibre gastronomique pour préparer le fameux far breton. Puis, la présentation a repris au son des expressions locales et tous ont dansé au rythme de l'An Dro dans une ambiance conviviale. Enfin, la musique a laissé place à l'incontournable dégustation qui a clos la soirée, et où les spécialités régionales ont été très appréciées : cidre, galette, pâté, soupe de poisson et bien évidemment, le succulent far breton réalisé par les apprenants.

Cet atelier a été apprécié par tous les participants qui sont repartis heureux d'en avoir appris davantage sur cette belle région et d'avoir découvert de nouvelles saveurs et de nouvelles expressions. Les produits locaux et la décoration nous ont fait voyager et nous avaient d'ailleurs été envoyés de Bretagne pour l'occasion par la famille des organisatrices. Après le Poitou-Charentes, ce second volet des ateliers régionaux a été couronné de succès. Nous espérons pouvoir le renouveler très prochainement pour permettre aux francophiles de découvrir de nouvelles régions françaises.

Album de l'événement sur Facebook <http://bit.ly/1VAbTeb>.

Nathalie Buckrell, directrice, Alliance française de Wellington



Far breton © Nathalie Buckrell

La Glace et le Ciel, une première en Nouvelle-Zélande



Le film *La Glace et le Ciel* a été projeté le 20 avril dans la capitale grâce à la collaboration entre l'Alliance française Wellington et la New Zealand Antarctic Society. L'événement a été un succès et a permis à de nombreux Wellingtoniens de voir sur grand écran ce film français qui nous sensibilise aux changements climatiques.

Le documentaire réalisé par Luc Jacquet, qui a clôturé le *Festival de Cannes* en 2015, a été diffusé pour la première fois en Nouvelle-Zélande le 20 avril au soir. La date n'a pas été choisie au hasard puisque le 22 avril avait lieu le *Jour de la Terre*, au cours duquel a été signé l'accord de Paris, qui représente l'aboutissement des négociations menées lors de la COP21, pour lutter contre les changements climatiques.

Plus de 600 spectateurs ont pu assister à cet événement unique et gratuit car, pour l'occasion, trois salles prestigieuses avaient été réservées à Wellington, notamment le Soundings Theatre du célèbre musée *Te Papa*. Le film relate les travaux effectués par Claude Lorius en Antarctique qui ont permis de réaliser des avancées considérables dans l'étude du climat. Il a été suivi d'un débat animé par d'éminents spécialistes du sujet.

Par ailleurs, Arnold Heine, glaciologue néo-Zélandais ayant collaboré avec Claude Lorius, nous a fait l'honneur de sa présence et a partagé son expérience au pôle Sud. Le film a beaucoup plu et a rappelé aux spectateurs qu'il est nécessaire d'agir dès aujourd'hui : « *maintenant que vous savez, qu'allez-vous faire ?* ».

Retrouvez l'intégralité des informations sur l'événement sur <http://www.french.co.nz/#/ice-and-the-sky/lnh23>

Delphine Baussart, Marketing et Communication, Alliance française de Wellington

www.french.co.nz

168 000 entrées pour l'édition 2016 de The Alliance Française French Film Festival

Plein succès pour *The Alliance Française French Film Festival*.

Après les résultats spectaculaires de l'édition 2015, l'*Alliance Française French Film Festival* continue sur sa lancée en 2016 et a remporté un succès encore plus impressionnant que l'année passée.

Avec plus de 2 000 séances à travers le pays, la 27^{ème} édition du Festival a une fois de plus séduit le public grâce à son programme riche et varié comprenant 48 films.

Se déroulant à Sydney, Melbourne, Canberra, Brisbane, Perth, Adelaïde et Hobart, plus de 168 000 entrées ont été enregistrées dans les 20 cinémas participants !

Cette célébration du cinéma français a été présentée par l'Alliance française en association avec l'ambassade de France en Australie, avec le soutien généreux de notre sponsor principal Peugeot et de notre partenaire Palace Cinemas. Elle est le résultat enrichissant de l'engagement des organisations et des individus. Grâce à la dynamique et à la richesse de son calendrier d'événements, l'*Alliance Française French Film Festival* reste un leader des événements cinématographiques multiculturels en Australie.

M. Christophe Lecourtier, ambassadeur de France en Australie, a affirmé « *Le succès historique du Festival est symbolique de ses forces, et témoigne de la pérennité de sa relation avec le public australien. Cela démontre l'intérêt du cinéma français à l'étranger et sa capacité à émouvoir, toucher et inspirer au-delà de ses frontières. Alors que la créativité française est largement reconnue en Australie, le Festival est une preuve de l'affection des Australiens pour la culture française ; un sentiment mutuel comme l'on a pu le voir lors du Festival de Cannes cette année de par le choix du président du Jury, George Miller qui, conjointement avec David Stratton, parainait l'édition 2016 du Festival.* »

The Alliance Française French Film Festival a reçu le soutien de parrains exceptionnels cette année, non seulement de la part de George Miller, mais également de la part du critique cinéma de renom David Stratton, ainsi que du couple d'acteurs Marta Dusseldorp et Benjamin Winspear.

Le public australien continue encore et toujours de soutenir de manière formidable le cinéma français et il l'a encore démontré en 2016.

Isabelle Faure, directrice, Alliance française de Canberra





Concert de Raphaël à Bangkok

Concert du chanteur français Raphaël, en Thaïlande

Le chanteur Raphaël a fait salle comble le 24 mai 2016 à l'Alliance française de Bangkok pour son premier concert en Thaïlande, organisé en partenariat avec l'UFE (Union des Français de l'étranger).

Le chanteur a offert une très belle performance, envoûtant le public par sa voix suave et ses textes forts. Le concert s'est achevé en beauté sur les douces notes de son tube *Caravane* devant une salle conquise où figuraient l'actrice française Mélanie Thierry, compagne du chanteur.

Christian Merer, directeur, Alliance française de Bangkok

«French touch» à Ujjain, en Inde

Le Festival *Simhastha Kumbh* organisé par le département de la Culture du Madhya Pradesh rassemble des millions d'Indiens tous les douze ans à Ujjain ; c'est l'une des plus grandes manifestations au monde. L'événement se déroule au bord de la rivière Shipra.

L'Alliance française de Bhopal en partenariat avec le gouvernement du Madhya Pradesh a participé à ce Festival en y présentant le 13 mai, le groupe Jazz Trio. Les musiciens, Loïc SanLaville (guitare et looper), Matteo Fraboni (batterie) et Stephen McEntee (trombone), ont interprété leurs propres compositions et ont également revisité des standards du jazz sur l'une des scènes de ce festival. Leur musique passe du Drum'n Bass au jazz, toujours à la recherche d'un métissage de sons groove.

Loïc SanLaville a étudié le jazz au conservatoire de Chambéry et poursuit son apprentissage depuis cinq ans en Inde, notamment

par la découverte du tabla. Il a récemment enregistré un album pour les enfants de l'hôpital de Varanasi. Matteo Fraboni, batteur éclectique expérimente de nouveaux sons et enseigne également le jazz lors d'ateliers. Toujours sur la route, il a également présenté avec son quintet son nouvel album « *Latino* » en Inde. Stephen McEntee vise un groove parfait avec son trombone en mélangeant des harmoniques simples et fines. Leur recherche musicale porte sur une mixité culturelle et la réunion de ces trois artistes apporte à leur composition une touche particulière.

La composition de Matteo Fraboni «*Caravane*» a été le moment phare de cette soirée. Le public indien féru de musiques occidentales a savouré ce moment de jazz. Les 3 artistes ont encore de nombreux projets en Inde.

Patricia Poupon, directrice, Alliance française de Bhopal

La Fête de la Musique 2016, en Arménie

La Fête de la Musique célèbre en 2016 son 35^{ème} anniversaire. La thématique retenue cette année vient rappeler que « *la musique est plus forte que...* » tout ce qui pourrait nous diviser. Lors de cet événement, ce sont tous les styles de musique, sans distinction ou hiérarchie, qui sont mis à l'honneur. Le jazz résonne avec le rock ou le rap, la musique classique avec la variété, les musiques traditionnelles avec la musique pop, les formations acoustiques avec les groupes amplifiés pour former la plus joyeuse bande son de l'année, partagée dans les villes et les campagnes et sur tous les continents.

L'Alliance a fait une sélection de films liés à la musique et aux artistes, elle a organisé des débats sur le pouvoir et le rôle de la

musique lors du *Kawaa*, une dégustation de crêpes, des jeux de société ; les étudiants ont fait partager leurs talents artistiques lors des ateliers chorale, de la scène ouverte du 21 juin ou encore, découvrir et comprendre de nouvelles expressions idiomatiques ou, dévoiler leurs talents d'écrivains à l'occasion d'ateliers d'écriture.

L'Alliance française d'Arménie prépare la mise en place de camps d'été en août pour enfants et adolescents, avec des cours ludiques et des activités en français (sport, sorties, ateliers artistiques et culinaires...).

Suzanne Gharamian, directrice, Alliance française d'Arménie

Ouverture d'une annexe pour l'Alliance française de Trivandrum, à Cochin, en Inde

L'Alliance française de Trivandrum a ouvert une annexe à Cochin et y dispose pour la première fois en 15 ans d'un espace dédié avec 3 salles de classe, dont deux peuvent être réunies devenant ainsi un espace de conférence, de projection, d'un espace d'accueil et de lecture. L'annexe abrite également l'espace Campus France Kerala. L'aboutissement de ce projet est lié à la contribution de plusieurs personnes ou organismes parmi lesquels : M. Paul Giaccobi, député, dont la dotation a permis de réaliser les travaux principaux ; les associations Adiflor et Amopa qui nous ont doté d'ouvrages afin de constituer le fond documentaire ; le Chavara Cultural Center qui nous héberge et l'Institut français en Inde.

L'existence de ces nouveaux locaux devrait permettre à l'Alliance française de prendre de l'essor dans cette ville dynamique de Cochin, poumon économique, destination touristique du Kerala et berceau de la première biennale d'art contemporain de l'Inde, la Kochi Muziris Biennale.

Alice Gauny, directrice, Alliance française de Trivandrum



Inauguration de l'annexe à Cochin

© Ratheesh Sundaram

Alliance française de Dubaï : Vernissage de l'exposition : « Climat, état d'urgence »

Pour sensibiliser ses publics à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015, l'Alliance française de Dubaï a invité tout au long de l'année de nombreux universitaires et chercheurs (de l'équipage du 7^{ème} Continent à François-Marie Bréon, rapporteur du rapport du GIEC, ou Habiba Al Marashi fondatrice du Emirates Environmental Group, François Gemenne ou Christian De Perthuis). En clôture de ces activités, l'Alliance de Dubaï expose depuis le 12 mai les œuvres du concours international de photographie organisé par la Fondation Alliance française et consacré à la question du réchauffement climatique.

105 Alliances de 43 pays ont participé à ce concours, dont l'Alliance française de Dubaï. Pour citer Jérôme Clement, président de la Fondation Alliance française, il faut « *prendre conscience de l'urgence d'agir pour ne pas subir l'irréversible* ». Les 40 meilleures photographies ont été exposées le 11 mai au Sofitel JBR de Dubaï, hôtel reconnu pour son engagement envers la planète en ayant obtenu la certification ISO14001, et désireux de multiplier les initiatives environnementales.

En première ligne, la photographie très prenante du lauréat Yusuf Ahmed de l'Alliance française du Bangladesh, suivie des deux autres gagnants du concours, Dipayan Bhar de l'Alliance française du Bengale et Dongying Yao de l'Alliance française de Pékin. Les nombreux invités au vernissage ont pu profiter de l'exposition, dans le cadre du restaurant Plantation & Terrace, qui a ouvert ses portes du 12 mai au 5 juin 24h/24h pour accueillir les personnes désireuses de découvrir les photographies saisissantes de notre planète bleue.

Bernard Frontero, directeur, Alliance française de Dubaï

Plan d'Appui aux Médiathèques 2016 : Intégration du « Serious Gaming » dans le réseau Inde-Népal.

Lorsque l'on parle de « *Serious Game* », il s'agit de mobiliser des concepts inhérents au jeu, tels que la compétitivité, la motivation, le plaisir, etc... tout cela dans le but de faire acquérir au joueur de nouvelles compétences, que celles-ci soient langagières ou non. Beaucoup de secteurs professionnels utilisent d'ores et déjà le « *Serious Game* » comme vecteur d'apprentissage. Cependant, il semble important de préciser que le « *Serious Gaming* » est légèrement différent du « *Serious Game* ». En effet, le « *Serious Gaming* » implique le fait que les jeux utilisés ne soient pas des jeux pédagogiques en premier lieu mais des jeux grands publics, lesquels sont détournés de leur utilisation première à des fins pédagogiques.

Ce projet est né au sein de l'équipe pédagogique de l'Alliance française de Bombay, ayant souvent recours aux technologies de l'information et de la communication appliquées à l'enseignement. Nous étions à la recherche de nouveaux supports, et ce en suivant avec enthousiasme les tentatives du Goethe Institute qui travaillait à utiliser des jeux grands publics de manière pédagogique. Grâce au soutien local de l'Institut Français de Paris en 2015, nous avons pu équiper notre médiathèque et tenter, avec quelques enseignants volontaires, d'intégrer l'utilisation des Sims dans les progressions des niveaux débutants et intermédiaires.

Le bilan fut très positif, ainsi nous avons proposé de piloter un projet similaire pour l'ensemble du réseau des Alliances françaises en Inde et au Népal, totalisant quinze structures, avec le soutien de l'Institut français de Paris.

Ce projet ambitieux comprenant des équipements (PlayStation 4, vidéoprojecteurs portables ou écrans fixes en médiathèque, catalogue de jeux), la formation des enseignants à la ludification, ou encore la formation des médiathécaires à l'intégration de ce nouvel outil dans leurs espaces, tout cela représente aujourd'hui plus de 40.000€ d'investissements, pris en charge à 60% par l'Institut Français.

Nous avons fait le choix d'utiliser des jeux existants dans le commerce, marquant un réel positionnement en matière de didactique des langues. Le débat est évidemment toujours ouvert pour les experts, nous n'étions de notre côté pas très enthousiastes à l'idée de travailler avec des jeux sérieux fabriqués par des enseignants à destination des apprenants (les *éonautes* par exemple, pour citer le plus connu). Même s'ils sont en général très bien conçus, on se rend rapidement compte que les outils d'enseignement-apprentissage des langues, ne font que mimer une réalité et perdent au passage bien des qualités. Nous en faisons déjà l'expérience, dans une certaine mesure, en Inde, avec les réseaux sociaux dédiés à l'apprentissage du français. Les apprenants, comme les enseignants, s'en lassent finalement assez vite et l'outil s'essouffle, devenant à nouveau un simple exercice d'application. Cela justifie notre choix de travailler avec des documents authentiques, en effet, le monde des jeux vidéo est sans cesse en renouvellement.

C'est alors qu'apparaissent les véritables difficultés: quels jeux utiliser, et surtout comment les intégrer ? Mettre en relation les éléments de ces jeux pouvant favoriser des apprentissages, là est le propos de la ludification.

Nous avons alors constitué une équipe de formateurs composée de Mukta Paranjape, une ingénieure pédagogique indienne basée en Angleterre, Prachee Palsule et Vincent Robin-Gazsity, deux responsables d'annexes de l'Alliance française de Bombay ayant piloté le projet l'année dernière, et Alexis Hassler, un jeune enseignant certifié de lettres, prof de FLE/FLS en banlieue parisienne, qui expérimente régulièrement et théorise la question de la ludification. Enfin, s'est récemment jointe à l'équipe Anaïs Cayzac, responsable de la très belle médiathèque de l'Alliance française de Delhi.

La première formation réseau a donc été assurée par un partenariat franco-indien proposant un retour d'expérience sur l'utilisation des Sims à Bombay et une introduction de nouveaux jeux, proposées par Alexis Hassler, tels que Octodad, Escape Plan, Soldats inconnus ou encore Journey. Vingt-sept coordinateurs pédagogiques et enseignants référents venus d'Inde et du Népal y ont participé, accrochés à leurs manettes quatre jours durant dans les locaux de l'Alliance française de Panjim.

Pas de recettes, ni de fiches pédagogiques toutes faites sur un jeu, les enseignants sont repartis avec une approche, et l'ensemble du PlayStation Store à découvrir avec leurs apprenants. Désormais, libres à eux de choisir leurs critères quant à la sélection du jeu et son utilisation. Nous avons également mis en ligne des espaces de mutualisation permettant de continuer à échanger et à collaborer, à l'issue de ce premier temps fort.

On se rend rapidement compte que les jeux vidéo sont une source quasi infinie de prétextes aux apprentissages de la langue, et ce dès le niveau débutant. En effet, ils permettent de travailler la description, le dialogue, la narration, les localisateurs, les temps, les représentations, le vocabulaire du corps, etc.

La seconde étape de formation dans le cadre de ce PAM est de mettre en place pour la rentrée prochaine une formation à Delhi ou à Bangalore pour l'ensemble des médiathécaires du réseau, en lien avec le secteur Livre de l'Institut français d'Inde.

Le plan d'appui aux médiathèques vise à moderniser, à enrichir les catalogues et à diversifier leur public. Il est destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques françaises à l'étranger de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes et de l'Institut français.

Il est en effet important d'investir dans le développement des médiathèques à l'étranger, de favoriser la diversité de leurs actions, de leurs outils et de leurs catalogues. Elles sont de véritables vitrines à la fois des cultures francophones et de l'innovation française.

Ubisoft, grande enseigne française du jeu vidéo, se développe en Inde. Nous cherchons évidemment à nous en rapprocher. L'Alliance française de Bangalore, dans l'état du Karnataka, va d'ailleurs à ce titre ouvrir dans ses locaux, dès septembre prochain, une salle de « *Gaming Lounge* » financée en partie par la compagnie. Nous pensons également proposer un pôle consacré aux jeux vidéo dans le cadre du festival franco-indien *Bonjour India*, réunissant des artistes, des scientifiques, des experts et mobilisant des centaines de milliers de spectateurs dans toutes les grandes agglomérations indiennes, afin de promouvoir le caractère innovant de l'enseignement-apprentissage du français en Inde. Nous commençons également à être sollicités, à Bombay, par des établissements scolaires indiens enseignant le français pour des interventions sur le thème du « *Serious Game* ».

Ce sont donc d'excellentes perspectives qui s'ouvrent pour nos médiathèques et les équipes pédagogiques.

Laurent Elisio Bordier, directeur adjoint, Alliance française de Bombay, en Inde



© Patricia Poupon, Richard Franco, Charlyne Weiss

Journée internationale de la Femme aux Comores

Vingt-quatre heures avant la *Journée internationale de la Femme* officielle, l'Alliance française de Moroni en partenariat avec le service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France à Moroni et la direction de la Promotion du Genre du ministère de la Santé comorien, ont organisé un après-midi mettant en évidence et dénonçant les mariages précoces et forcés aux Comores.

Le projet a commencé en amont par la venue de la photographe Martina Bacigalupo (spécialiste de photoreportages sur les droits des femmes en Afrique) en octobre 2015. Elle s'est rendue dans les villages des îles de l'Archipel des Comores en compagnie de travailleurs sociaux du ministère de la Santé comorien. Elle a rencontré des jeunes filles mères de jeunes enfants qui ont raconté leur histoire, leur mariage précoce (11, 13, 15 ans) avec des hommes plus âgés ou de leur âge, leur vie conjugale difficile dans une puberté n'étant encore terminée, des grossesses précoces avec des accouchements souvent à domicile et l'obligation d'arrêter l'école. Fait rare, ces jeunes filles ont accepté de témoigner et d'être photographiées permettant ainsi de mettre un visage sur ces témoignages poignants.

La photographe s'en est allée vers d'autres horizons, marquée par ces rencontres, laissant à l'Alliance française le soin de préparer l'exposition de son travail.

Dans le cadre de l'organisation de la *Journée internationale de la Femme 2016*, l'Alliance de Moroni a souhaité mettre en avant ce travail et a sollicité la direction de la Promotion du Genre du ministère de la Santé comorien afin d'organiser un débat sur le droit des femmes dans le cas de mariages précoces et forcés. Nous avons ainsi rassemblé sur scène un Oulema qui a rappelé ce qu'avance le Coran sur cette question, un juge pour enfant qui a mis en évidence, ce qui est dit dans la loi civile et un médecin de santé publique qui a fait mention des conséquences physiques

et psychologiques de telles situations. Certaines jeunes filles rencontrées par la photographe ont osé braver les regards pour être présentes et apporter leur témoignage. Le débat a été retransmis à la radio locale.

Nous avons réussi grâce à cet événement, à mettre en avant un sujet tabou dans le pays. Les propos de tous les intervenants étaient présentés pour la première fois au grand public. Nombreux ont été surpris d'apprendre qu'il existait encore de tels mariages, d'autres ont été touchés par les témoignages.

Ce débat a été suivi du vernissage de l'exposition photographique en présence du ministre de la Santé, Fouad Mouhadji, et de l'ambassadeur de France, Robby Judes. Chacun a déploré l'état de cette situation et a encouragé l'Alliance à diffuser cette information afin de prévenir et de faire reculer ces actes. Cette exposition tournera dans les Alliances de Mutsamudu et Fomboni, animée par des débats et elle deviendra un outil de prévention pour les travailleurs sociaux dans les villages du pays.

La chanteuse comorienne Nawal a profité de l'occasion pour composer une chanson sur ce thème avec un groupe de chant traditionnel, destinée à accompagner l'exposition.

Le service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France qui a soutenu financièrement ce projet envisage aujourd'hui avec le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international de montrer cette exposition à Paris.

L'exposition est visible sur le lien suivant : <http://www.af-comores.org/le-reseau-des-alliances-aux-comores/alliance-francaise-de-moroni/lutte-contre-les-mariages-precoces-et-forces/>

Pierre Barbier, directeur, Alliance française de Moroni



Éthiopie. Un Immortel dans une Alliance centenaire

L'Alliance française d'Addis Abbaba a accueilli, à l'occasion d'une conférence, l'académicien Érik Orsenna. Au fil de son propos et de ses échanges avec le public, il a évoqué la raison de sa présence parmi nous et son engagement littéraire. Organisateur et président de l'observatoire mondial des grands fleuves, il était présent en Éthiopie pour visiter le barrage du Nil afin d'étudier les points de vue et d'enrichir les débats autour de la transition énergétique et de l'émergence d'un monde durable. Défenseur d'une langue française multiple, il milite pour élargir notre vocabulaire avec des mots du quotidien, il a ainsi plaidé pour faire entrer le mot «*kiffer*» dans le dictionnaire. Cette rencontre a passionné le public venu nombreux.

«Dites-moi quelle relation vous entretenez avec votre fleuve et je vous dirai à quel type de société vous appartenez».

Maxime Cercel, stagiaire, Alliance française d'Addis Abeba

Festival du Livre «*tukul du livre*»

L'Union européenne, le Goethe Institut, le British Council, l'Institut Culturel Italien, l'ambassade de Suède et du Portugal, étaient tous réunis à l'Alliance autour du livre. Non pas le livre sacré qui orne nos bibliothèques, mais le livre ouvert posé sur nos tables de chevet. Car le livre n'est pas seulement un produit qui se lit, s'utilise et se range : c'est surtout un objet de rencontre, autour duquel se rassemblent tous les publics, chez soi, à l'école ou à l'université, dans les théâtres ou les salles de conférence, dans les centres culturels ou même les cafés, pour découvrir et apprécier l'écrivain, le chercheur ou le penseur, se confronter à ses idées ou à son style, en discuter les points de vue, et mieux se comprendre en comprenant les autres.

De nombreux libraires, éditeurs et écrivains, ont pris possession de stands dans les jardins de l'Alliance pour faire découvrir leurs publications. Un succès populaire qui a rassemblé plus de 600 personnes dont 6 classes d'écoles publiques éthiopiennes. La mise à disposition au public d'un don de 1 000 livres jeunesse de Biblionef pour la bibliothèque de l'Alliance, les conférences et les rencontres avec les écrivains, les ateliers pendant la journée mais aussi la troupe de cirque de Dire Daoua (qui abrite la seconde Alliance en Éthiopie) ont animé cette journée.



Festival du livre «*Tukul du livre*»

Un succès qui a confirmé la volonté de renouveler l'événement l'année prochaine pour engager la nouvelle politique du livre à l'Alliance française d'Addis-Abeba.

Maxime Cercel, stagiaire, Alliance française d'Addis Abeba

Visite de Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie à l'Alliance française des Seychelles

La secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie, (OIF) Mme Michaëlle Jean a clôturé sa tournée officielle dans l'océan Indien par les Seychelles et n'a pas manqué de rendre visite à l'Alliance française des Seychelles.

La secrétaire générale, accueillie par le directeur de l'Alliance française, a salué «*le formidable travail*» accompli par l'Alliance des Seychelles. À cette occasion, Mme Jean a rappelé l'immense richesse que constitue l'apprentissage du français, qu'elle a comparé à une ampoule qui s'allume dans les esprits, à une fenêtre de plus qui s'ouvre sur le monde. «*Pourquoi se sectionner une jambe en n'apprenant qu'une seule langue ? Pourquoi ne pas marcher en équilibre sur ses deux jambes, en apprenant en plus de l'anglais, le français ?*» s'est interrogée la secrétaire générale, qui a souligné que le français est la seule langue, aux côtés de l'anglais, à être parlée sur les cinq continents.

Madame Jean a également rappelé que le monde, et notamment l'espace francophone, fait face à une période troublée et se doit de relever de graves défis sécuritaires. La secrétaire générale en appelle à la résistance et a exhorté l'assistance à se munir d'armes de construction massive : l'éducation, la sensibilisation, l'information, le développement économique et durable de l'espace francophone. Alliant la parole aux actes, Mme Jean a ensuite invité l'assemblée à regarder la vidéo #Libresensembles, diffusée sur YouTube et Twitter, dans laquelle, sur des airs de rap, les jeunes francophones invitent toute la jeunesse à s'exprimer sur le thème du vivre ensemble, à dire «leur fureur de vivre» et en appellent à la solidarité, au respect de chacun, à l'acceptation des différences.

Laurent Jalicous, directeur, Alliance française des Seychelles



Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF

© Steve Nibourette

Projet solidaire : des cours de français aux élèves réfugiés en Afrique du Sud

L'Alliance française de Durban participe, à travers l'enseignement du français, à une meilleure intégration des enfants issus de familles réfugiées venant de pays francophones (Burundi et République démocratique du Congo principalement). Certaines de ces familles ont été victimes des graves attaques xénophobes qui ont eu lieu en Afrique du Sud en avril 2015.

En 2012, l'ONG sud-africaine Refugee Social Services (RSS), qui milite pour les droits des populations réfugiées/immigrées, a contacté l'Alliance française de Durban afin de proposer un cours de français aux élèves réfugiés récemment arrivés dans le pays. Inscrits dans plusieurs écoles publiques de la ville, ils ne pouvaient pas présenter le français comme épreuve de seconde langue obligatoire au baccalauréat sud-africain. Ils se retrouvaient dans une impasse, devant choisir entre le zoulou ou l'afrikaans notamment, langues dont ils n'avaient pas suivi l'enseignement. Ce problème impactait leurs résultats au baccalauréat.

Depuis 2013, l'ONG RSS finance ce cours grâce à une aide du

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. L'Alliance le lui facture à prix coûtant. Les besoins restent cependant nombreux ; le transport pose problème, la majorité habite les quartiers périphériques de la ville et n'a parfois pas les moyens de payer le transport. Le matériel revient cher, depuis 2012, l'Alliance prête les livres aux étudiants qui ne peuvent les acheter. Cette année, grâce à un don des éditions Hachette FLE, 50 étudiants inscrits possèdent leurs propres livres.

Enfin, outre le volet pédagogique, ce projet vise également à une meilleure intégration de ces élèves. Ils côtoient à l'Alliance de jeunes sud-africains issus, pour certains, d'écoles privées. L'Alliance organise aussi des événements (table rondes, projections de documentaires) afin de sensibiliser la population de Durban à la condition des réfugiés en Afrique du Sud et encourager le bien-vivre ensemble.

Vincent Frontczyk, directeur, Alliance française de Durban

Les changements climatiques au coeur de la discussion au Nigéria

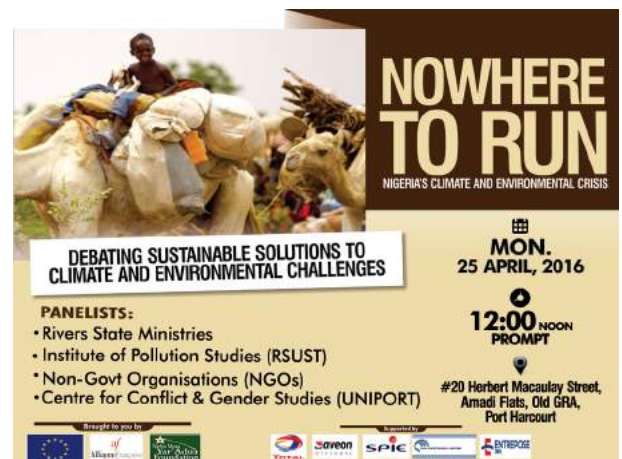
Le 25 avril 2016 à l'Alliance française de Port Harcourt, a eu lieu une projection du film *Nowhere to Run Nigeria's climate and environmental crisis* de la Fondation Shehu Musa Yar'Adua. Un débat d'idées a ensuite eu lieu sur les solutions à apporter au Nigéria et plus particulièrement dans l'État de Rivers State et dans sa capitale Port Harcourt, aux multiples problèmes qui découlent des changements climatiques observés ces dernières années dans la région.

Suite à la COP21, organisée à Paris en décembre 2015, et à la signature de l'accord du 22 avril 2016, l'Alliance française de Port Harcourt a souhaité participer à ce grand débat sur les changements climatiques. Par ailleurs, l'ambassade de France financera prochainement la version sous-titrée en français du documentaire nigérian afin de lui ouvrir les portes des pays et des festivals de films francophones.

Les autorités, institutions et associations locales ont répondu favorablement à l'invitation de l'Alliance, cinq ministères de l'État étaient représentés : environnement, agriculture, culture et tourisme, information et communication et jeunesse. Près de 150 personnes ont assisté au débat qui a été largement médiatisé (radios, chaîne de télévisions et journal local).

À l'issue du débat, l'Alliance de Port Harcourt s'est vue remettre, par le Centre for Development Support Initiative, des affiches qui reprennent les bons gestes à adopter pour protéger l'environnement.

Un grand succès pour ce premier débat d'idées qui nous encourage à renouveler l'expérience.



Hélène Geneau-Okutue, directrice, Alliance française de Port Harcourt

Karibu Travel Market Tanzania : quand le français professionnel s'invite à un salon du tourisme

1 113 000 visiteurs en 2014, une tendance croissante depuis 2011(1), des sites aussi connus que le Kilimandjaro ou le Ngo-rongoro... Le secteur du tourisme est l'un des moteurs de l'activité économique tanzanienne.

On ne s'étonne donc pas qu'un salon professionnel, le *Karibu Travel Market Tanzania*, lui soit consacré chaque année. Les exposants y présentent et découvrent un éventail de services, des lignes aériennes aux accessoires de bain en passant par la gastronomie. Pour la première fois, les exposants ont également pu découvrir l'expertise de notre réseau en matière de français du tourisme.

Grâce au soutien de l'Institut français de Paris, l'Alliance française d'Arusha y a présenté son propre espace et un programme d'activités complet. Petit-déjeuner d'affaires sur l'agrotourisme, table ronde sur le tourisme responsable, discussions sur l'interculturel, invitations d'étudiants en tourisme à des rencontres avec des professionnels multilingues, cours express... Le français était toujours présent dans les échanges, sans forcément en être le cœur.

Un positionnement choisi pour rayonner plus largement et mieux faire connaître une offre du français sur des objectifs spécifiques (FOS) adaptable à l'extrême (contenus, publics cibles, rythmes d'apprentissage...). La présence d'Alexandre Holle, responsable de l'innovation pédagogique du Centre de langue de la CCI de Paris Ile-de-France, a également permis d'appuyer la spécificité de cette expertise internationale, déployée localement.

En se plaçant au centre même des échanges professionnels, l'Alliance française d'Arusha s'est affirmée comme le partenaire naturel des compagnies investies dans le secteur du tourisme. Un positionnement renforcé par les précieuses informations collectées au cours du salon et qui permettront d'affiner l'offre actuelle et d'anticiper les besoins de demain.

(1) Données de la Banque Mondiale - <http://donnees.banque-mondiale.org/indicateur/ST.INT.ARVL>

Alicia Thouy, directrice, Alliance française d'Arusha
www.aftarusha.org

Contribuez à l'organisation de la première édition du festival des arts urbains, Stritarty !

Un évènement inédit et ambitieux

L'Alliance française de Diego-Suarez à Madagascar organise du 3 au 12 octobre 2016 la première édition du *Festival Stritarty*, événement consacré aux arts urbains : graffiti, slam et danse hip-hop.

Stritarty sera participatif, collaboratif et collectif et mettra en valeur les arts urbains, les faisant découvrir au plus grand nombre ! Des ateliers de peinture, de danse et de slam seront organisés en collaboration avec les écoles et ONG locales. Des œuvres seront créées sur les murs de la ville faisant de celle-ci un véritable musée à ciel ouvert. Des spectacles et des projections de courts et longs métrages seront au programme. Pour mener à bien ces actions, l'Alliance collaborera avec les artistes du collectif de dessinateurs de la ville « *D-Sary* ». Ils pourront compter sur la présence d'artistes belges et réunionnais invités pour l'occasion.

Appel à la générosité du public.

Afin d'organiser la première édition de *Stritarty* dans les meilleures conditions, l'Alliance d'Antsiranana a lancé une campagne de financement participatif en ligne sur la plateforme Ulule.

Les dons récoltés serviront à financer le matériel, la communication liée à l'évènement et la logistique sur place. Les possibilités locales de financement de projets culturels et artistiques étant limitées, l'équipe de l'Alliance fait appel à la générosité du public, des sympathisants et des amateurs de culture !



Festival Stritarty © Alliance française d'Antsiranana

Stritarty, dans la lignée d'autres évènements à succès

Moteur important de la vie culturelle de la ville, l'Alliance française s'efforce depuis plusieurs années de proposer des activités originales et innovantes dans le domaine des arts visuels. Plusieurs évènements et activités ont eu lieu à l'Alliance, et en dehors, montrant la volonté de l'Alliance de se rapprocher de son public et notamment dans les quartiers périphériques.

CinéQuartiers, programme de cinéma en plein air a rassemblé depuis 2014 plus de 5 000 spectateurs. La coopération culturelle avec France Volontaires Réunion, la Région Réunion et l'Union Européenne permet d'organiser plusieurs évènements d'envergure. L'Alliance a invité quatre artistes plasticiens lors du projet Zôky Gouzou, dont l'objectif était de faire découvrir le graffiti au grand public. L'Alliance a organisé la 1^{ère} édition de la *Semaine de la BD* (en collaboration avec D-Sary) et une résidence photographique « *Fragments* », accompagnée d'ateliers et de l'exposition de cinq photographes et d'un écrivain.

Plus d'informations

Toute l'équipe de l'Alliance vous invite à découvrir le projet, le soutenir et le partager : <http://fr.ulule.com/stritarty/>
Vous pouvez également vous rendre sur la page Facebook de l'Alliance d'Antsiranana pour découvrir ses activités. <https://www.facebook.com/AFDiegoSuarez/>

Fred Suzanne, directeur adjoint, Alliance française d'Antsiranana / Diego Suarez

Festival Stritarty © Alliance française d'Antsiranana



Le concert de la Fanfare Eyo'nlé (Bénin), organisé à l'Alliance française de Luanda dans le cadre de la Triennale.

Samedi 18 juin, l'Alliance Française de Luanda a présenté, dans le cadre de la Triennale de Luanda, le concert de la fanfare béninoise Eyo'nlé. Révélée en France, par son partenariat avec le groupe “*Les Ogres de Barback*”, Eyo'nlé (« *Réjouissons-nous* » en Yoruba) propose un répertoire dansant, mêlant musique vaudou, afro-beat et chanson française (Brassens, Gainsbourg...). La fanfare a attiré plus de 500 personnes pour un concert unique au Palácio de Ferro, palais en fer forgé construit au début du vingtième siècle et dont la conception est attribuée à Gustave Eiffel. Afin de mobiliser le public, en lui donnant un avant-goût du spectacle, elle a réalisé des concerts pop-up dans les universités de la ville. Les artistes ont également participé à une jam session avec le groupe de percussions traditionnelles angolaises Kituxi. Le succès de ces manifestations confirme l'appétence du public angolais pour les musiques francophones.

Paul Barascut, directeur, Alliance Française de Luanda et délégué général de la Fondation Alliance française

Fanfare béninoise Eyo'nlé © Mathieu Ahouandjinou



Italie. Trois types de cours, d'un nouveau genre, qui séduisent les Turinois

Ceci n'est pas un cours, mais un échange, un partage d'expériences, une découverte. Trois types de cours qui n'en sont pas, et qui séduisent de plus en plus les Turinois : un professeur guide l'atelier mais ne s'adresse pas à des élèves, plutôt à des curieux, réunis non pas dans une salle de classe mais dans un musée, un jardin, une bibliothèque, un café... C'est l'occasion pour eux d'utiliser la langue française dans un cadre plus concret et moins formel. Les apprenants sont amenés à employer des outils linguistiques et des compétences nouvelles liés à un thème bien précis. *Ceci n'est pas un cours* se décline sous trois formes :

L'ATELIER D'ECRITURE

Découvrir un auteur français et ses spécificités, entre les murs de la célèbre Scuola Holden, école des arts de l'écriture et du cinéma. À chaque atelier son écrivain, le dernier portait sur Marguerite Duras. Il ne s'agit pas d'un cours de littérature à proprement parler, mais plutôt de la découverte d'un auteur par un exercice d'analyse littéraire qui conduira à l'écriture d'un texte.

L'auteur choisi est toujours évoqué sous un angle bien précis. Ici, *"l'intimité de la rencontre : la fascination de l'homme par la femme"* dans les romans de Marguerite Duras. Il s'agit d'abord de décortiquer le style de l'auteur, d'observer ses mécanismes linguistiques, et d'entrevoir la manière dont elle fait surgir les rouages psychologiques et le prisme émotionnel de ses personnages. Le professeur accompagne les apprenants dans cette étude et développe avec eux un champ lexical qui les aidera à écrire une scène de rencontre *"à la manière de"* Marguerite Duras. Pour se plonger davantage dans cet univers, le professeur avait fait écouter les musiques de ses films. Les œuvres sont ensuite publiées sur le blog des professeurs de l'Alliance de Turin, *"La clique du 60"*. Ce qui séduit les participants à s'inscrire à cet atelier, outre leur amour pour les grandes plumes françaises, c'est surtout cet exercice de style qui les oblige à jouer avec la langue et à exprimer leur créativité. C'est un enjeu à la fois linguistique et personnel.

L'ARTE IN FRANCESE

C'est l'atelier qui propose le plus de sujets variés. Ce semestre, ils avaient lieu au Palazzo Madama, un palais du XIV^{ème} siècle situé dans le centre historique de Turin et transformé en musée. Selon les participants, ce lieu ajoutait quelque chose de magique à la rencontre.

Chaque atelier a trois objectifs bien précis : praxématique, linguistique, et socio-culturel. Un petit livret conçu par le professeur accompagne chaque apprenant. L'un des ateliers portait sur le *"savoir-vivre à la française"* : installé dans la salle du musée dédiée à la céramique, le groupe a commencé par un petit jeu autour des expressions idiomatiques liées à la cuisine et aux ustensiles. Il s'est ensuite rendu dans la salle des banquets pour assister un petit cours d'histoire à travers l'observation de trois

tableaux. Puis, après la lecture de quelques extraits de *La civilité puérile d'Erasmus*, les participants se sont attelés à l'écriture d'un petit traité sur l'art de la table.

PETIT CAFE PHILOSOPHIQUE

Pas de café mais un verre de vin et quelques biscuits apéritifs, et le sujet est lancé : *"le téléphone portable : cet objet nous veut-il du bien ?"* Les participants du Café Philo sont des habitués. Pour la plupart assez érudits, ils ont un très bon niveau de langue et prennent plaisir à discuter en français sur des sujets qui les intéressent. Le professeur guide la discussion sans trop s'imposer, amenant une interrogation, expliquant un concept, proposant des jeux autour de la langue.

On aborde la problématique philosophique. Le professeur part de l'étymologie du mot, pour ensuite décortiquer le sujet et évoquer au passage quelques concepts philosophiques : est-ce qu'un objet peut vouloir quelque chose ? On s'arrête sur le concept d'Homo Faber (Bergson) et sur le mythe de Prométhée. L'échange est vif, animé, sympathique. On partage ses connaissances, on réfléchit, on s'exprime dans un langage assez soutenu. Le plaisir est autant celui de philosopher que celui de parler français. La fidélité des participants permet de créer une certaine convivialité et fait de l'atelier un rendez-vous régulier. Le côté *"apéro"* apporte une ambiance chaleureuse à ce cercle intellectuel et les participants, qui se connaissent bien au fil des séances, se retrouvent chaque fois avec enthousiasme pour débattre d'un nouveau sujet.

Chaque *"cours"* est l'occasion d'une rencontre très riche, pour le professeur comme pour les participants. Par la diversité des sujets abordés et son caractère occasionnel, *Ceci n'est pas un cours* touche un public varié, séduit par cette formule ponctuelle qui nourrit dans une ambiance détendue ses attentes culturelles et linguistiques. Pour beaucoup, y assister c'est simplement se laisser *"emmener quelque part"*...

Ces ateliers sont aussi l'occasion pour l'Alliance de Turin de créer ou de renforcer ses relations avec les institutions culturelles de la ville de Turin. Les ateliers naissent généralement d'un partenariat déjà existant avec un organisme culturel, mais la tendance tend à s'inverser : nous recherchons désormais des lieux atypiques propices au développement de la formule *Ceci n'est pas un cours*, afin de faire naître de nouvelles collaborations. Ainsi, une nouvelle rencontre sur l'art contemporain aura lieu à la GAM (Galerie d'art moderne) à la rentrée 2016 et le « Si vu plé », café branché du quartier de San Salvario, accueillera des ateliers autour de la gastronomie française.

Mario Mistichelli, déléguée générale, Fondation Alliance française en Italie

Jazz electro en Ukraine : Tom Terrien

Toujours à la recherche de nouveaux talents français à faire découvrir, les Alliances françaises en Ukraine de Dnipro (anciennement Dnipropetrovsk), Kharkiv et Odessa ont invité début juin dans leurs villes, le surprenant musicien Tom Terrien.

De la musique électro et expérimentale en Ukraine ? Pourquoi pas !

L'initiative a été prise par l'Alliance française de Dnipro, en lien avec un festival local qui ne cesse de prendre de l'ampleur : *Construction*. Le festival propose une semaine de découvertes musicales centrée autour des musiques électroniques et expérimentales. Le succès est chaque année au rendez-vous, cette édition n'a pas fait exception. Tom Terrien a fait l'unanimité.

Et pour cause, repoussant toujours plus loin les frontières musicales, Tom Terrien est un passionné de claviers vintage et de musiques expérimentales. Pianiste jazz de formation, il a rapidement évolué vers le jazz électro avec son groupe Minimal Orchestra. Le voir en concert est un moment unique, tant l'artiste vit sa musique en embarquant avec facilité son public.

Séduites par l'idée, les Alliances françaises de Kharkiv et Odessa ont rapidement rejoint la tournée, soutenues par la coordination des Alliances françaises en Ukraine.

Ce type d'initiative, chaleureusement accueilli par le public, est pour les Alliances françaises en Ukraine une formidable occasion de s'ouvrir vers un nouveau public.

Laurine Gandubert, responsable de la Communication, Alliance française en Ukraine



Concert de Tom Terrien © 7kadrov.com

Europe

France. L'Alliance française de Saint-Malo a été labellisée «Ville Partenaire 2016» par le Ministère de la Culture et de la Communication et par la Caravane des 10 mots

Dans le cadre de son programme d'action culturelle, l'Alliance française de Saint-Malo a été labellisée *Ville Partenaire 2016* par le Ministère de la Culture et de la Communication et par la *Caravane des 10 mots*. Une dizaine d'actions autour de la Francophonie ont été mises en place.

L'une d'elles concerne des rencontres intergénérationnelles entre des élèves d'une classe de CM2 d'une école élémentaire de Saint-Malo et les résidents de 4 établissements d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) de l'agglomération malouine que l'Alliance de Saint-Malo a organisées avec, comme support, le projet « *Dis-moi 10 mots en langue française* ».

Tout le monde a joué le jeu. Les élèves ont présenté aux résidents un court-métrage de 17 minutes illustrant à leur manière les 10

mots choisis par le Ministère de la Culture et de la Communication, dans le lexique des pays francophones.

De leur côté, les personnes âgées ont elles aussi réfléchi sur la signification des mots qui n'est pas de prime abord, évidente. Elles ont également lu deux histoires incluant les 10 mots et dont la lecture a été faite avec beaucoup de maestria par l'une des résidentes. Tout le monde a applaudi les performances et les élèves ont offert des livres, créés par leur soin, à leurs aînés.

Les après-midi récréatives et instructives sur le monde de la Francophonie se sont poursuivies par des dégustations de pâtisseries «*francophones*» (québécoises, belges, congolaises...) préparés par les résidents et les professionnels des quatre Ehpad.

Aude Morda, Alliance française de Saint-Malo

L'Alliance française de Lyon labellisée Club UNESCO !

Pour célébrer le 70^{ème} anniversaire de l'UNESCO, l'Alliance de Lyon, première Alliance française labellisée *Club UNESCO* au monde, s'est rapprochée de l'Institut des Sciences de l'Éducation (ISPEF) et de l'Université de Lyon pour une série d'événements hauts en couleur.

Récit de cette collaboration fructueuse

À la découverte des secrets des jardins de Lyon

Grâce à un parcours original créé spécialement pour l'occasion par des étudiants en Sciences de l'Éducation, une centaine d'étudiants de l'Alliance française de Lyon a eu l'opportunité de visiter plusieurs jardins botaniques, thérapeutiques et ouvriers. Commentée par les étudiants de l'ISPEF, cette sortie leur a permis de découvrir par exemple le parc du Vinatier, un îlot de nature de 74 hectares situé au sein du Centre Hospitalier du même nom, comprenant de larges espaces où l'on élève des daims, chèvres, poules et où l'on pratique l'agriculture urbaine (potagers, arbres fruitiers) notamment pour les vertus thérapeutiques que cela procure aux patients.

Place aux problématiques du réchauffement climatique

Pendant tout le mois de mai, les expositions «*Climat, état d'urgence*» et «*Ma ville, le climat et moi*» ont élu domicile à l'Université de Lyon :

Ma ville, le climat et moi

L'Université de Lyon a mis en œuvre, avec des géographes, des urbanistes, des associations, et des collectivités, une consultation citoyenne pour créer ensemble un observatoire local du climat. L'exposition *Ma ville, le climat et moi* est donc une restitution de la parole citoyenne, composée de planches de BD produites par

le dessinateur Sébastien Brunel.

Climat, état d'urgence

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'UNESCO, l'Alliance française de Lyon a souhaité présenter cette magnifique exposition collective organisée par la Fondation Alliance française dans le cadre d'un concours international de photographie. De nombreux visiteurs ont pu apprécier les 44 photographies sélectionnées illustrant les problématiques du réchauffement climatique dans le monde. En tant que Président du jury du concours, Philippe Rochot (grand reporter pour France 2/France Inter) a animé plusieurs visites guidées de l'exposition : plus de 90 étudiants de l'Alliance française de Lyon ont ainsi pu échanger avec le grand reporter, une rencontre passionnante.

Salle comble pour la conférence de Philippe Rochot

Profitant de la présence du grand reporter, l'Alliance française de Lyon a organisé une conférence intitulée «*Témoigner des conflits du monde*» à la mairie de Lyon 6. Environ 150 personnes ont assisté à cette conférence, au cours de laquelle Philippe Rochot a partagé son expérience en zones de conflit.

Une série d'événements variés en l'honneur des 70 ans de l'UNESCO que les étudiants de l'Alliance française de Lyon, ceux de l'Université de Lyon mais aussi le grand public ont grandement apprécié.

Elody Vincent, responsable de la Communication, Alliance française de Lyon

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



UN RÉSEAU ÉBOURIFFANT

Plus de 1000 destinations grâce à l'un des plus vastes réseaux au monde avec KLM et nos partenaires SkyTeam.

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.